

V
ème

BHIN

5^{EME} BIENNALE INTERNATIONALE D'ART HORS LES NORMES À LYON

5BHN
5e Biennale internationale d'art hors les normes de Lyon

2013



La Sauce Singulière

organise la

B.H.N

Biennale internationale d'art Hors les normes de Lyon

Siege & adresse postale :

BHN / La Sauce Singuliere Atelier La Rage 33 rue Pasteur - 69007 Lyon

Tel : 00 33-(0)4 37 28 51 27

Contact: bhn.lyon@free.fr

Organisation: La Sauce Singuliere lasaucesinguliere@free.fr

Atelier  (artistes en résidence)
176 rue Prof. Beauvisage 69008 LYON
Tel : 00 33-(0)4 26 28 30 93

www.art-horslesnormes.org

Coordination Mélanie STOLL 06 95 17 50 90

La 5ème édition de la Biennale Internationale d'arts Hors les Normes de Lyon

C'est en 2005, que les artistes de la Sauce Singulière ont créé la BHN. Pour donner réalité à leur utopie, ils ont d'abandonné leurs pinceaux pour pousser la porte des prisons, du Foyer des sans abris, des écoles, des centres sociaux et des bibliothèques.

Sur les 4 premières éditions, ces plasticiens, animés par la volonté de rendre l'art accessible à tous, ont investi une piscine et y ont installé les œuvres d'artistes contemporains choisis pour leur capacité à interroger les normes. C'est leur philosophie qui donne à la 5BHN son originalité et qui en a fait l'événement incontournable qu'il est aujourd'hui dans le paysage de l'art contemporain national et international, reconnu comme une manifestation engagée et solidaire, qui a au cœur l'art in-dissocié de l'humain.

La Sauce Singulière s'est étoffée de nouvelles compétences, portée par l'énergie formidable de la conviction. La BHN a grandi, elle entre à l'Université et donne rendez-vous à plus de 200 artistes venus du monde entier, sur 27 lieux d'expositions, de projections, de conférences, de débats, de spectacles, de musiques, d'improvisations et d'ateliers.

Pour 10 jours de rencontres inédites et de dialogue hors les normes entre l'œuvre d'art, l'artiste et le visiteur.

5th Lyon International Biennale of Folk Art (or Outsider Art or Hors les Normes)

In 2005, artists belonging to the non-profit organisation « La Sauce Singulière » created the Biennale Internationale d'arts Hors les Normes (BHN) in Lyon as a way to realise their utopian dreams of setting their brushes aside and instead bringing art to prisons, shelters for the homeless, schools, community centres, libraries, etc.

During the first four BHN, driven by a desire to make art accessible to all, the group chose contemporary artists who question the status quo, and exhibited their work at a public swimming pool. It is this philosophy that makes the 5th BHN so original as well as a key event on the domestic and international contemporary art scene, where it is recognised as an expression of dedication and solidarity focused on the art that is an integral part of mankind.

Through the sheer force of its convictions, La Sauce Singulière has acquired many new skills. Over the years, the BHN has grown up, gone to university and embraced more than 200 artists from around the world, whose works are showcased at 27 galleries, screenings, lectures, meetings and debates as well as through performances, concerts, improvisation and workshops.

The result is ten days of unique encounters and unconventional interaction between artwork, artists and the general public.

Mais qu'il est difficile d'être simple.
(Vincent Van Gogh)

Le plus ordinaire des objets peut devenir prétexte à l'invention de mondes. Pour Gaston Bachelard les objets sujets comme nous, ont une intimité. L'objet comme la peinture, transforme la vie en matière. La BHN tente de révéler l'enchevêtrement de ce dernier dans les structures langagières de la vie quotidienne de chacun. L'ordinaire, le banal deviennent sources d'étonnement et d'émerveillement esthétique au point de devenir une évidente banalité si chère à G. Perec. Déjà l'objet de Duchamp participait de la déconstruction d'une définition de l'art. La BHN n'a d'autres prétention que de dénouer les liens de subordination, d'interroger les démarcations entre la vie et l'art, l'exceptionnel et l'ordinaire, le précieux et la banal, la sculpture et l'objet usuel. En un mot quitter nos certitudes. Ici point de représentation mais présentation. Présentation du quotidien de l'artiste pas très éloigné de nous, pas totalement même dans son œuvre selon Cravan « la peinture c'est marcher, courir, boire, manger et faire ses besoins ». L'artiste permet de trouver des lieux communs sans rejeter la profondeur qui pointe sous la surface.

Point de discours sur l'homme mais de l'homme qui interroge la frontière entre l'art et la vie.

Nous l'avons fait car nous ne savions pas cela impossible !
Mais l'inachevé est à lire dans la BHN comme une porte d'accès au voyage offerte à l'autre par l'artiste.
Picasso disait qu'il faut longtemps pour devenir jeune ...
Et le temps nous est compté !

Guy DALLEVET
Président de La Sauce Singulière
Qui organise la B.H.N



Christine BEGLET

19 rue Emile Guyou - 31400 TOULOUSE
06 73 31 10 05
www.christine.b31.free.fr - c.beglet@free.fr







Jean BRANCIARD

Place de la Poste - 69620 LETRA

04 74 71 92 78

www.jean-brancard.com - jean.branciard@wanadoo.fr



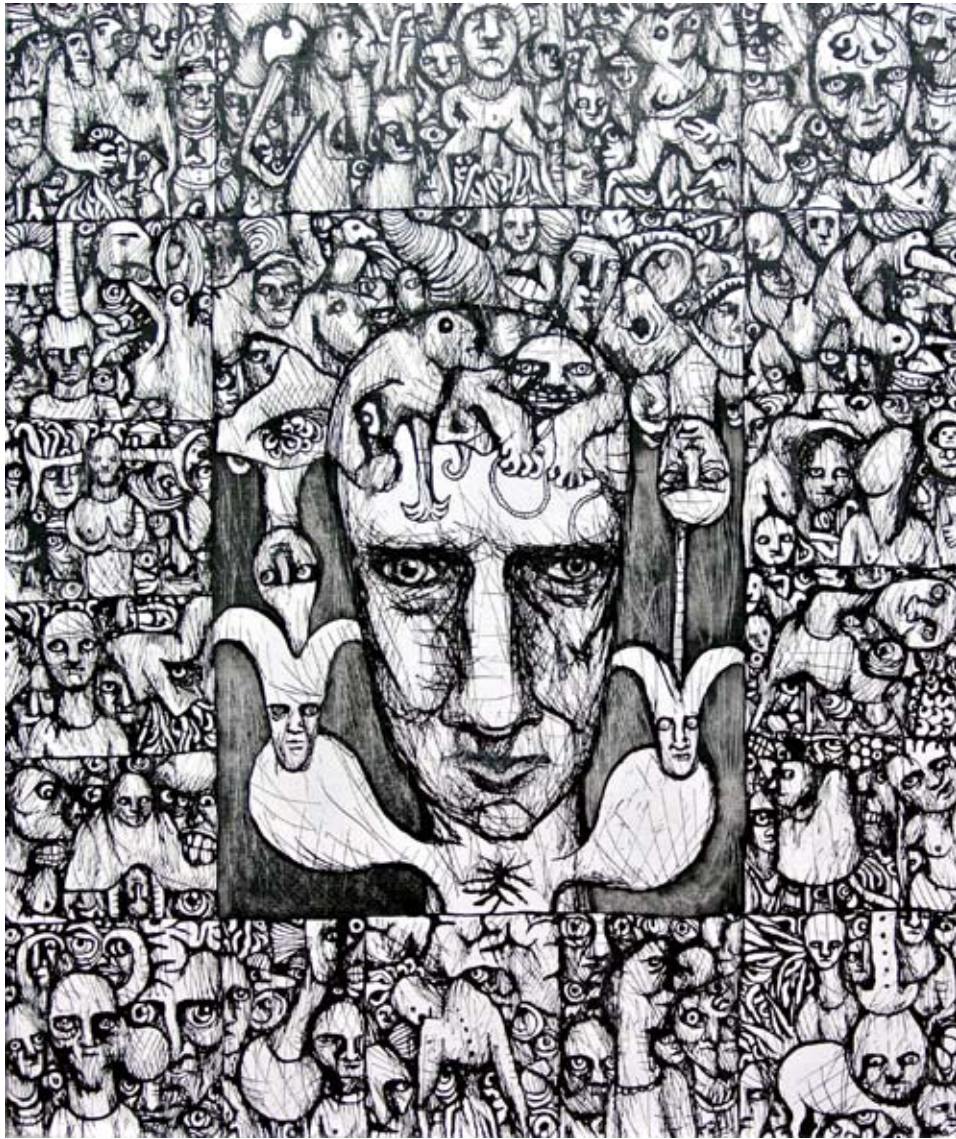


CHAMORO

7 passage Voltaire - 78420 CARRIERES SUR SEINE
01 39 13 71 41
www.chamoro.fr - chamoro@orange.fr







Eric DEMELIS

7 rue Ampère - 38000 GRENOBLE

06 34 54 48 99

www.demelisbrut.over-blog.com - eric.demelis@neuf.fr





Anne GAISS

95 rue du Château - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT

06 61 13 92 87

www.gaiss-art-contemporain.blogspot.com - anne_feat@yahoo.fr





Sylvie KYRAL

24 rue de St Mens - 05000 GAP
06 78 91 01 34
www.kyral.fr - s-kyral@orange.fr





MAINA

67 rue du Millau - 44300 NANTES

06 30 42 84 94

www.supermaina.canalblog.com - mainakema@yahoo.fr



Odile MANDRETTE

31 rue Roguemaurel - 31330 GRENADE
06 79 82 93 04

www.odilemandrette.com - odile.mandrette@orange.fr

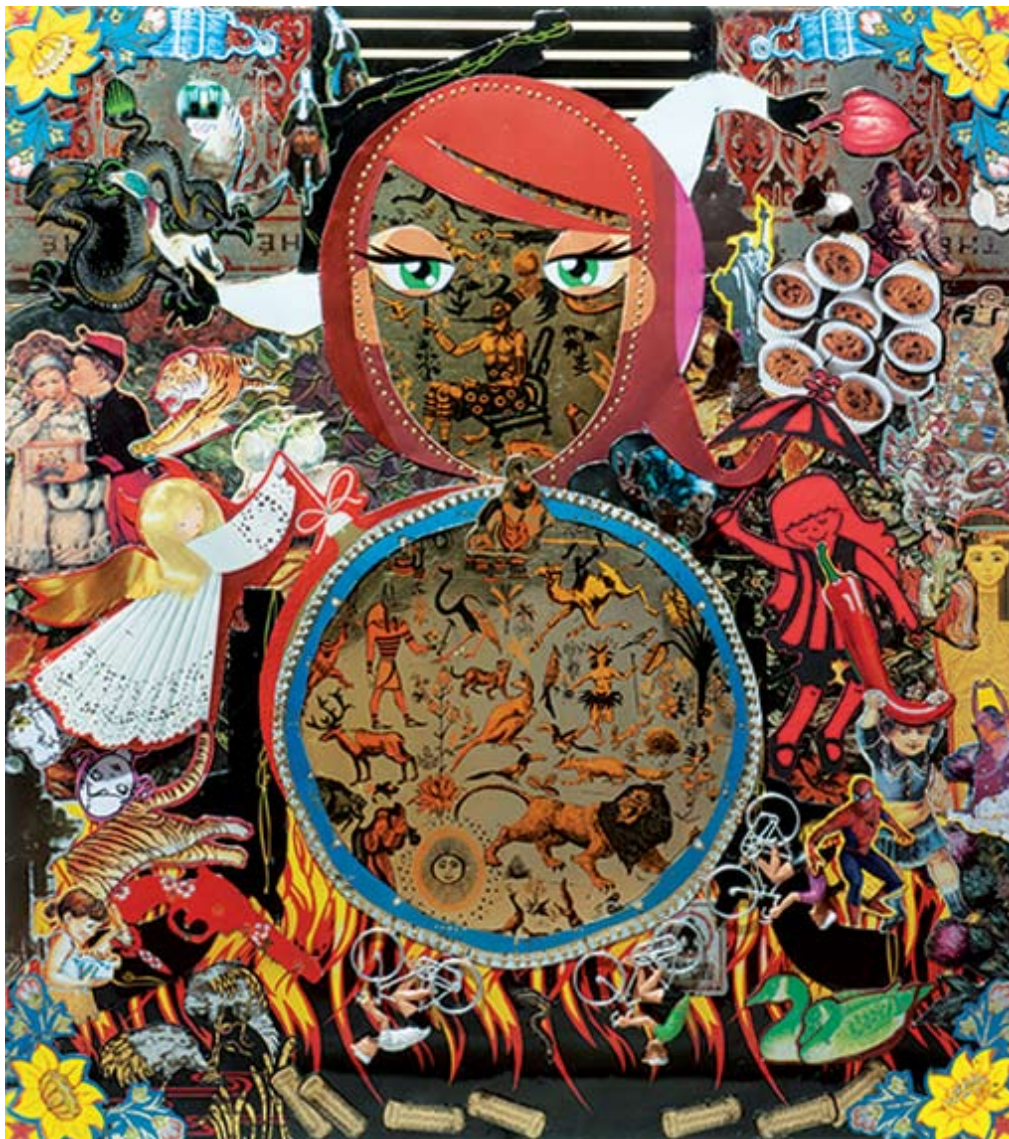


MARCO

31300 TOULOUSE

06 71 71 66 14

www.artmajeur.com/comar - amains.comar@yahoo.fr



BHN ACTEURS
Selection
BHN

BHN
Université Lumière
Lyon 2 Campus Rhône

Chloé NIERLICH

58 chemin de Peymeinade - 06130 GRASSE

06 11 13 45 11

www.chloenierlich.com - contact@chloenierlich.com



Robert REY

133 rue de la Santé - 75013 PARIS
01 42 53 42 89
jmchesne@libertysufr.fr





TIDRU

06 72 52 88 87

www.tidru.com - contact@tidru.com

BHN ACTEURS
Selection
BHN
BHN
Université Lumière
Lyon 2 Campus Rhône



Kasahara WATARU

203 Takizana B.L.D.G 1-15-8 Kojima Taito Tokyo 111-0056 JAPAN
facebook.com/wataru.kasahara.98 - psycho-kinetic@t5.dion.ne.jp

Après avoir peint la façade de sa maison, soutenue depuis 2006 par la Ville d'Aubagne et la Communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, Danielle Jacqui, à l'image de cette colonne, crée inlassablement des milliers de pièces en céramique colorées, exubérantes, fascinantes qui patientent dans son immense atelier au Marché de Gros d'Aubagne en attendant le moment proche, elle l'espère, où pourra s'élever son œuvre monumentale, une des plus importantes jamais réalisées en céramique : Le Colossal d'Art Brut : ORGANUGAMME



photo "Bernard CONSOLINI"

Danielle JACQUI

La Maison de Celle-qui-peint - 13380 Pont de l'Etoile

www.organugamme.org



Martine BIROBENT

La Galerie des Nanas, 85-87 Daniel-Johnson.
CP 669, Danville, QC, Canada, J0A 1A0
1 819 642 0272
<http://birobent.com> - birobine@youyou.ca



Anick LANGELIER

La Galerie des Nanas, 85-87 Daniel Johnson.
CP 669, Danville, QC, Canada, JOA 1A0
1 819 642 0272
<http://bit.ly/AnickLangelier> - birobine@youyou.ca



Jacinthe LORANGER

La Galerie des Nanas, 85-87 Daniel-Johnson.
CP 669, Danville, QC, Canada, J0A 1A0
<http://jloranger.tumblr.com>



Huiming ZHOU



QIANYI (Tianzhi ZHANG)

Shanghai University Press Shang Da Lu 99#
200444 SHANGHAI CHINA

Le Folk art américain n'a pas souvent eu l'occasion de traverser l'Atlantique. Le dernier évènement marquant fut la grande exposition des collections de Chicago, organisée en 1998 à la Halle Saint-Pierre de Paris sous l'égide de Laurent Danchin.

A l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux locaux en mai 2012, la revue *Gazogène* avait marqué l'évènement en organisant une exposition qui montrait 80 œuvres de folk art issues pour la plupart de la collection de Jean-Michel Chesné.

Mais qu'entend-on par Folk art ? Sachant que la notion d'Art Brut n'existe pas aux États-Unis, ce terme englobe une terminologie plus large et finalement peut-être plus commode pour définir les productions de créateurs qui sont en général tous autodidactes. Lorsqu'en Europe et plus particulièrement en France, nous tentons de compartimenter les divers courants que sont l'Art Brut, l'art populaire, singulier, naïf etc., les anglo-saxons règlent le problème en n'utilisant qu'un seul terme. On trouve bien évidemment des variantes à cette dénomination telles que le Self-taught art, l'art Outsider ou le Visionary art.

Cette année, *Gazogène* pose ses valises à Lyon et dans le cadre de cette cinquième Biennale Hors-Normes, la revue propose de montrer à nouveau 14 représentants significatifs de cette forme d'art avec une prédominance pour le Black folk art : des artistes issus du Sud profond (Deep South) et dont les histoires personnelles font preuves d'étonnantes similitudes. Des histoires difficiles, rurales pour la plupart, qui ont cristallisé une mythologie de l'enfance, du labeur, du quotidien, l'angélique côtoyant le sordide. Des thèmes communs pour des personnes ayant parfois subi la ségrégation raciale mais le plus souvent animés d'une foi intense.

Nous sommes là en présence d'images qui vont bien au delà de l'art populaire, car elles sont le fruit de la solitude et d'une intense nécessité de créer. Si ces œuvres ont longtemps été ignorées par les marchands qui les méprisaient, elles sont depuis quelques décennies intégrées dans les musées et les plus grandes collections.

Au programme : Tim Brown, Richard Burnside, John Henry Toney, Royal Prophet Robertson, Inez Walker, Mary T. Smith, Mose Tolliver, Mr Imagination, Henry Speller, Jimmy Lee Sudduth, Willie White, Ted Gordon, R. A. Miller, S. L. Jones ainsi que quelques documents photographiques anciens. Ces clichés témoignent des autres expressions marginales diversifiées au travers notamment de certains jardins ou environnements insolites et inspirés.

Gazogène





Ted GORDON



Mr IMAGINATION







Prophet Royal ROBERTSON

Mary T. SMITH







John Henry TONEY



Jimmy Lee SUDDUTH





Quand on oublie de soi...

*Jusqu'à celles [les étoiles] que cache en ses ultimes toiles,
Au fin fond du tréfonds de l'abîme habité
L'aragne de la nuit filant l'immensité **

La BHN (version 5) est (enfin ?) installée à l'Université Lumière à Lyon et au Musée des Moulages, où elle vient se frotter à l'institution du savoir et de la transmission.

Elle a passé le cap des bonnes espérances, presque adulte, mais elle gardera son enfance, et s'est posée sans complexes en ces lieux du labeur et de la persévérance de la pensée.

Par sa présence impromptue, inattendue, elle en appelle à la raison et à la curiosité pour ouvrir l'institution et l'inviter à s'interroger et à échanger sur ces transformations-transpositions plastiques qui n'attendent pas la bénédiction critique pour faire chavirer les cadres. Sa présence utopique et singulière interroge, parfois violemment, nos représentations idéalisées et conformistes ou quelques-unes des doxas du « milieu de l'art ».

Elle vous y propose des moments d'expériences incroyables et de rencontres avec d'étranges familiarités pour ceux qui seront sensibles aux reflets de l'esprit happé par ce vertige d'images inattendues.

Ce qui étonne dans ce voyage au cœur de cette multitude c'est l'accumulation de traces créées et se manifestant comme des urgences à dire le monde, autant de marques étonnantes par leur incroyable vivacité et leur exubérance. Toutes ces peintures, sculptures, installations nous adviennent comme autant d'accidents rationnellement hasardeux, et trimbalant quelques bouts de transcendance...

La BHN est donc une contrée étonnante, telle une immense forêt brumeuse, éclatante, neuve, gesticulante, ventée et électrique, peut-être celle de quelque expérimentateur-arpenteur ironiquement méticuleux, distrait et grand bricoleur de vies chimériques et rêvées.

Aller à la BHN, je dirais dans la BHN car on y pénètre en un territoire Hors du Cadre, c'est donc prendre le risque de perdre des plumes et certaines de ces certitudes que l'ont fait un peu mièvres et pédantes, mais de celles qui vous permettent de croire avec une certaine obstination que le temps n'y fera rien et que la vie peut continuer ainsi.

Il vous faudra accepter de vous faire dépouiller par des bandits créateurs et malpolis qui se moquent de savoir si vous êtes de la soie ou de la roture. Vos grimaces convenues et les tentatives de marchandage ne vous exonéreront pas de l'humiliation. Et si vous tenez à votre quant-à-soi en restant sur vos gardes, vous serez vite nus comme l'os et à claquer des dents, bredouilles de vous-mêmes et honteux de votre mépris(e).

Donc gare à votre petite promenade, et vos baskets à la mode ne vous protégeront pas des cailloux acérés et de ces rencontres malfaisantes pour vos certitudes.

Rien n'y ressemble à rien sinon à ce que la magie des constructions humaines nous propose comme autant d'inventions à créer la Forme. Toutes ces images si patiemment construites par des artistes sans attache, sont les soubresauts de notre humanité tourmentée et rebelle au silence, alors elles cherchent à nous raconter un peu de l'Enigme.

La BHN nous emmène sur une route (de traverses) fabuleuse et colorée où nous découvrons que notre solitude et notre pulsion à vivre est productive, jusqu'à la perte, de tentatives à attraper et transcrire les signes de notre déchirement. Aussi un éternel retour...

Sentir ces esquisses vous soumettre à la Question est une belle épreuve car il faut se donner à elles pour qu'elles soient entièrement avec vous et alors la transe de ces images, la douleur manifeste de leur créateur, vous taraudent avec l'acharnement de l'affamé jusqu'au tréfonds.

Alors après, et très vite, si vous avez accepté de laisser vos sales manies, vous pourrez comprendre cette langue que vous n'aviez jamais oubliée et parler avec ces étranges locuteurs et leurs histoires mal ficelées, rapiécées qui donnent ce bonheur de comprendre pourquoi la matière, la couleur et la brise d'un geste existent pour l'esprit et le cœur.

La BHN est le lieu de l'inconvenance et de la turbulence. Rien n'y est « comme il faut » et il est bon de passer de l'autre côté du tain. Cela fait tant de bien de laisser son image dans le creux de l'ornière, de passer la lisière, rentrer dans les fourrures et les fourrés. On se piquent et s'érafle mais nous le savons déjà que notre destin ne peut se régler par la politesse et la bienséance...

Perdre un peu de soi, c'est autant de donné aux autres, et alors ce plissement des paupières de notre esprit nous laisse apparaître une forme qui étrangement nous murmure que la paix de ces instants passés Hors les Normes est le don que chacun de nous mérite de recevoir.

S'il sait admirer ce que les hommes nous racontent de leur vanité, de leur vacuité et de leurs tourments ...

Quand on oublie de soi, dans la fêlure il reste le voir à l'autre juste là et rien que.

*Patrice Charavel
Service Culturel – Musée des moulages
Université Lumière Lyon 2*

* Richepin, Paradis, 1894

Trouble pictural

J'ai donné ce titre à cette exposition essentiellement pour trois raisons :

- En me plaçant du côté du spectateur et du trouble qu'il peut ressentir devant une œuvre. Ce moment particulier où le temps s'arrête où l'œuvre et le spectateur entrent en communion, où le travail commence à exister grâce et avec l'autre,
- En me plaçant du côté de l'artiste, au moment précis où il se trouve devant sa toile vierge et au trouble qu'il peut ressentir avant de placer sa première touche de couleur
- Enfin je pense au trouble que peuvent éprouver certaines personnes à s'insérer dans la société, à la difficulté, au refus d'accepter nos codes et de ce fait d'acquérir certains apprentissages, académiques notamment. Par ce simple fait, notre langage change. Nous ne parlons plus d'artistes « insiders » (Cela représenterait les artistes intégrés d'une manière ou d'une autre dans le circuit officiel de l'art) mais d'artistes outsiders, bruts, singuliers, en marges, différenciés... Le terme artiste s'efface pour laisser la place au mot auteur, on ne parlera plus d'œuvres mais d'ouvrages ou même de bricoles au sens positif du terme bien évidemment du moins je l'espère ! J'exagère quelque peu, mais la situation sociale de l'individu détermine sa place dans le champ artistique « dedans ou dehors ». Je pense même que l'on accorde plus ou moins de valeur économique à une œuvre suivant qu'elle soit classée Brute, Hors-les-Normes ou Différenciée ... Une même œuvre pouvant se trouver dans plusieurs cases en même temps suivant l'analyse de l'« expert » ayant pouvoir de la particularité des travaux exposés dans ce magnifique musée des moulages réside dans le fait qu'elles furent créées dans un même atelier. En effet leurs auteurs travaillent quotidiennement ensemble au Centre La Pommeraie à Ellignies-Sainte-Anne en Belgique.

Dans le choix de ces travaux j'ai voulu répondre à la proposition de Baptiste Brun et à l'esprit de ce musée qui propose aux étudiants une richesse d'étude artistique incomparable: l'apprentissage par la copie des maîtres anciens ou le véritable point de départ à la création et c'est bien ce que nous propose les artistes de La Pommeraie. Si le point de départ du tableau peut être une œuvre de Cézanne, Degas, Van Eyck, une image publicitaire, une photo de mode... ce ne sont que des prétextes et le modèle s'efface très vite pour laisser la place à l'expression, à la vision de son auteur.

Jean-Jacques Bonnier, Maurice Brunswick, Michel Dave, Paul Duhem, Hugues Joly, Alexis Lippstreu, Louis Poulain, Jacques Trovic, Louis Vanbaelens, Jean-Michel Wuilbeaux nous donnent leur vision du monde au travers d'un foisonnement d'œuvres extrêmement différentes et proposent toutes une série de dialogues entre ces moulages, ces sculptures antiques, sérielles, blanches qui reflètent une certaine histoire et ces œuvres murales contemporaines, sobres par la facture ou très colorées allant de l'infiniment petit à la fresque, témoignages de notre temps.

*Bruno Gérard
Animateur de l'atelier dessin/peinture
au Centre La Pommeraie*



Jean Jacques BONNIER





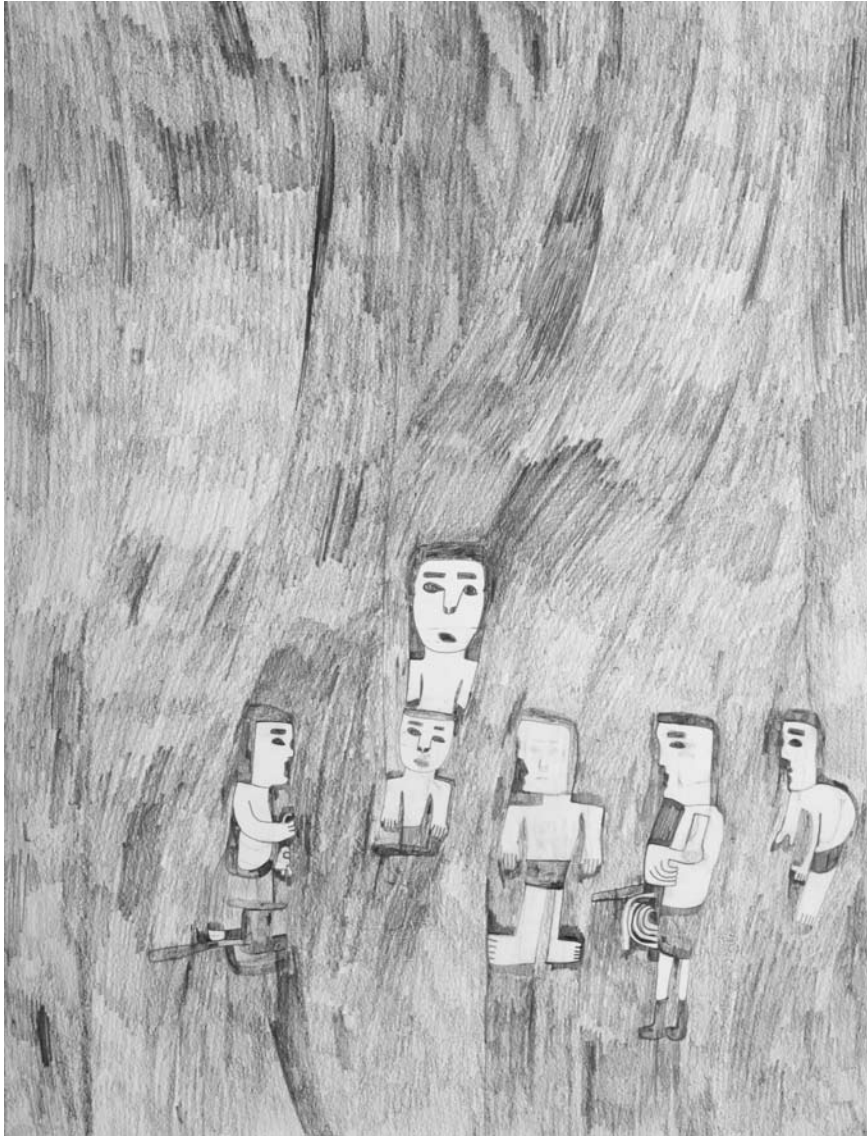
Michel DAVE



Paul DUHEM



Hugues JOLY



Alexis LIPPSTREU

BHN ACTEURS
(art)&(marges)

BHN ACTEURS
La
Pommeraiie

BHN **BHN**
Bibliothèque
Jean-Macé Musée
des moulages

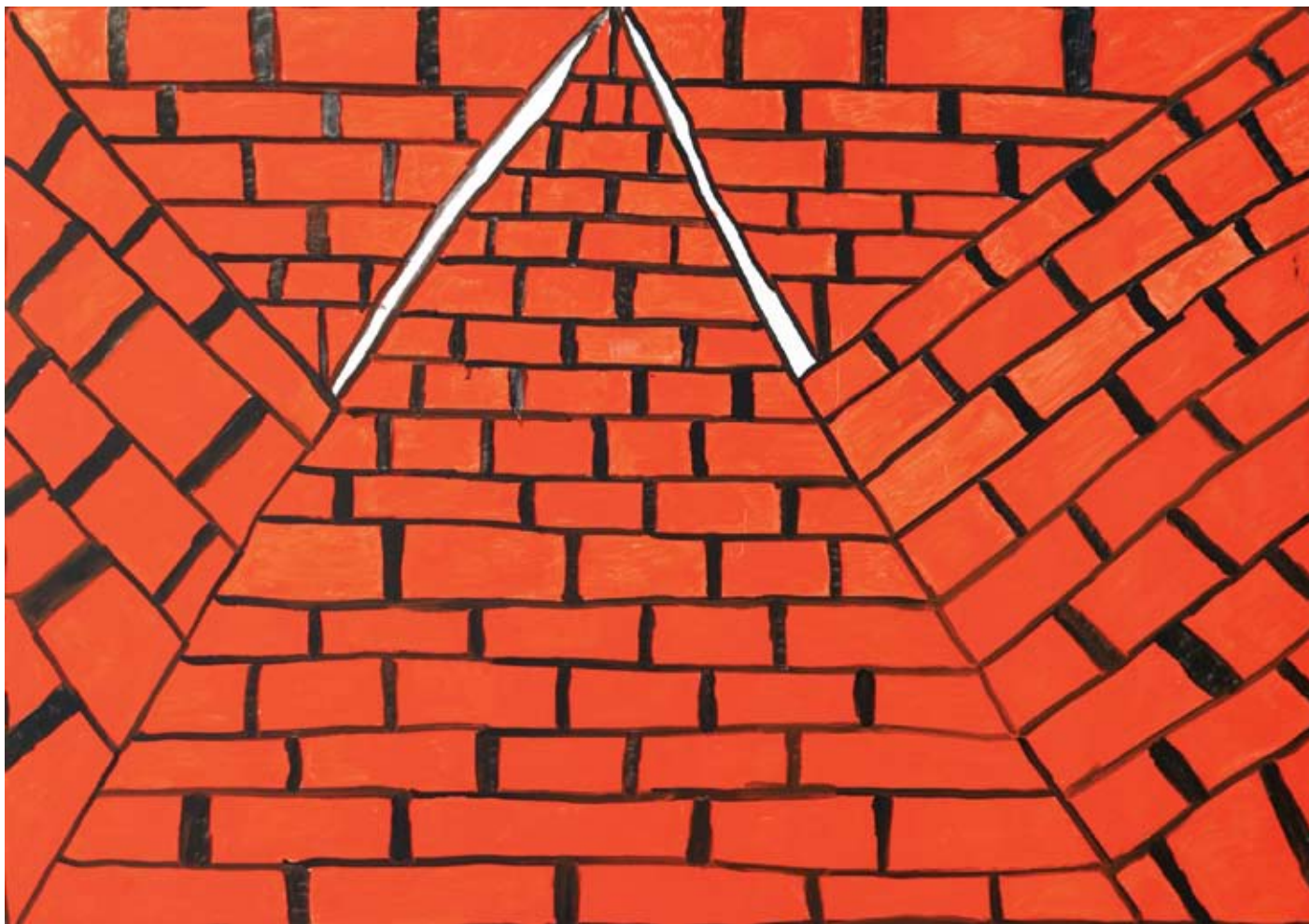


Louis POULAIN





Jacques TROVIC



Louis VAN BAELENS



Jean-Michel WUILBEAUX



Marie AUGER

34 rue des Pavillons - 44100 NANTES

06 11 22 49 45

www.marie-auger.com - marie.auger0945@orange.fr



Danielle JAMEUX

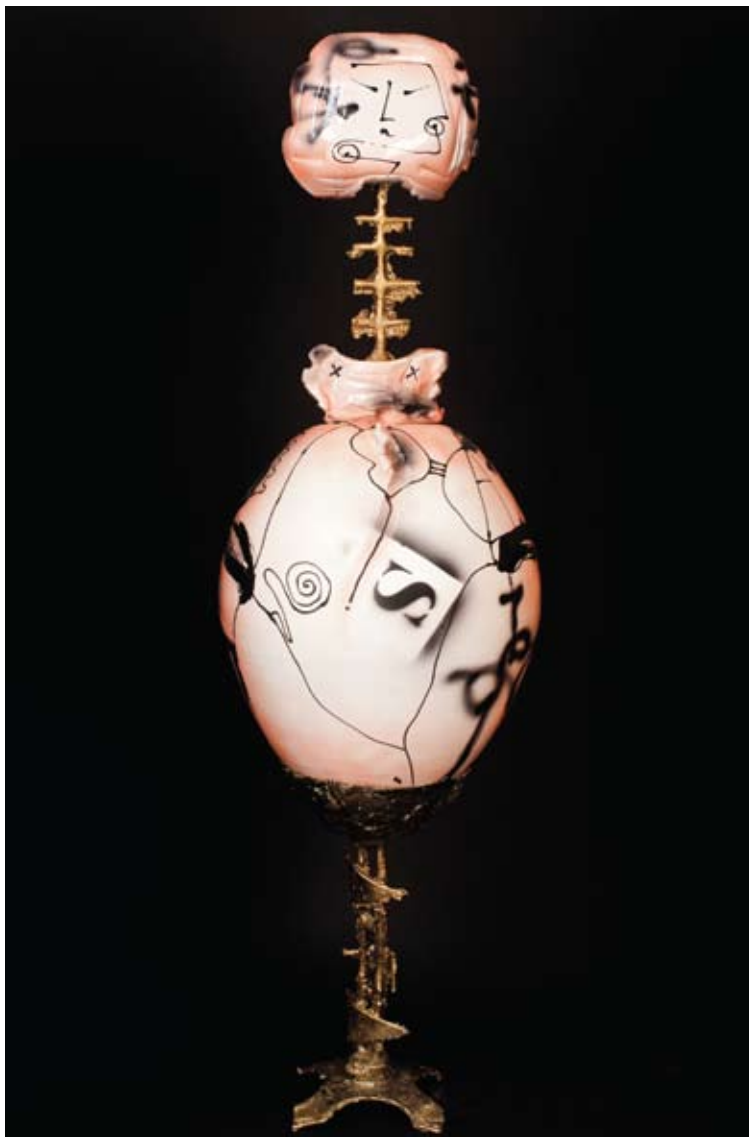
5 avenue grand gorge - 13009 MARSEILLE

<http://lamajeux.com> - lamajeux@numericable.fr



Anne JEBEILY

1 rue du Donjon - 31170 TOURNEFEUILLE
06 78 99 44 98
www.anne-jebeily.com - anakarta0408@hotmail.fr



Jean Luc TASCHINI

1735 route de Chalamand - 38490 CHARANCIEU

06 80 56 53 31

jlasc@yahoo.fr



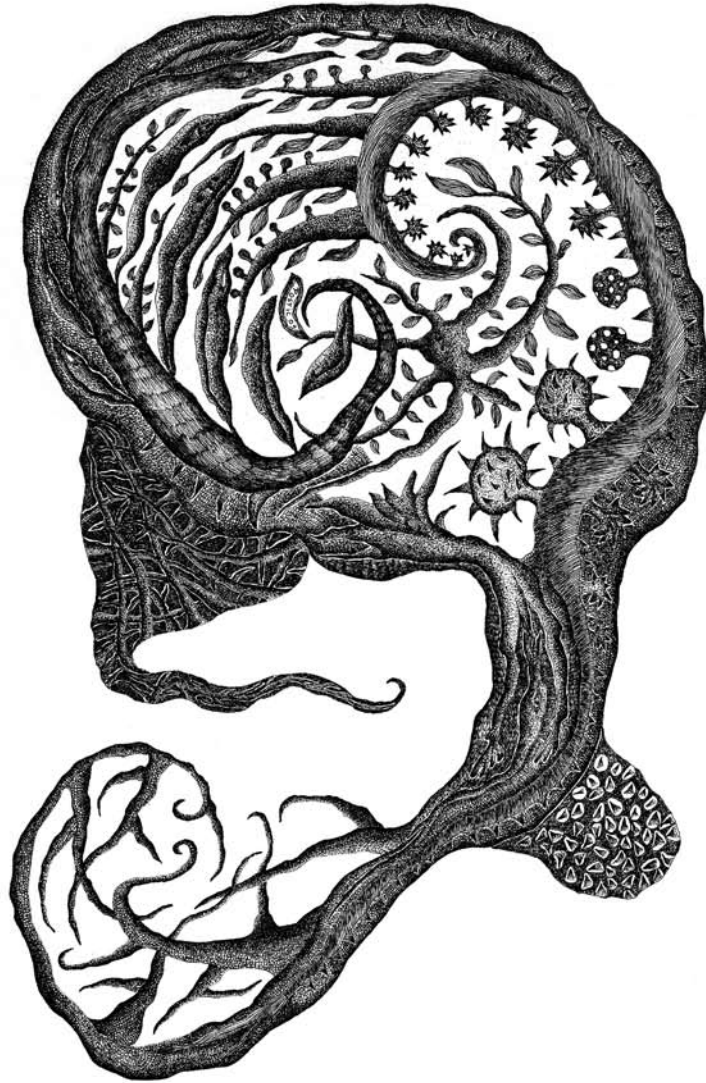
Joël LORAND

Singulier Boudoir

Une mairie transformée en boudoir, un cocon rouge et noir ampli de créations brutes, dérangeantes ou poétiques, une librairie « hors les normes »... Entrez dans l'univers de l'association BABART et découvrez les œuvres issues de son artothèque, prenez le temps de vous asseoir un instant qui pourrait bien durer des heures.

BABART





Evelyne POSTIC





Huguetta MACHADO-RICO



Christine BONIN



Jean-Philippe DURAND

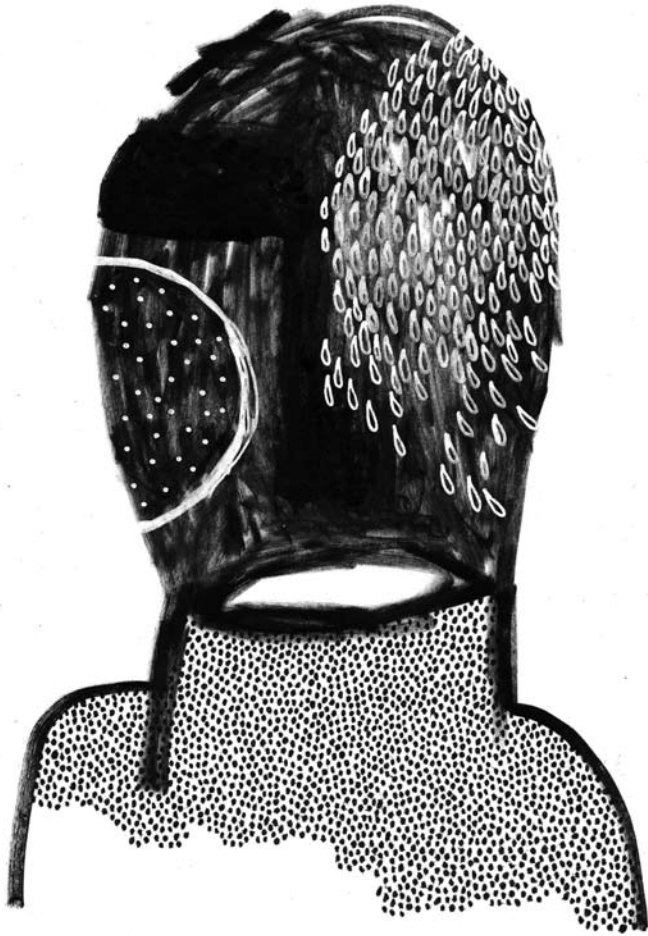


Marie Bernadette BOUYER





Paul AMAR





Madeleine OSSIKIAN



Eric Odile
VAILLY



Carole BONNAVENTURE



Jocelyne BESSON GIRARD

Avis de pas sages

06 59 15 18 78
www.avisdepas-sages.com - avisdepas.sages@live.fr





Marie JEANNIN



Christine FAYON



Bernard LENEN



ANAKA



Christine ROSSIGNOL



Hervé FOGERON

BHN ACTEURS
Avis de
pas.sages

BHN
Gleizé

Avis de pas sages

06 59 15 18 78

www.avisdepas-sages.com - avisdepas.sages@live.fr



Denis BONNES

37 rue Frédéric Soulié
11000 Carcassonne
04 68 71 06 79
dbonnes@sfr.fr



MOSS

Canal des Aresquiers
34110 FRONTIGNAN
06 33 85 18 60





AUORE

06 29 41 16 71
auroreupas@gmail.com

Baignoire Verte



Raphaëlle CHOON-HEE BOGAERT

14 rue Marie-Henriette - 69004 Lyon

06 33 33 50 66

choonhee.b@gmail.com

(corée)



Félicité FOUDA

2 avenue de la Colonne

31200 Toulouse

(Cameroun)





Momo FUENTE

04 78 72 35 60

fuentemomo@yahoo.fr

<http://fuentemomo.overblog.com>

JAKÈ

www.jakefigurationlibre.fr



Romain LARDANCHET

Fabienne MILIANI

fabetaine@gmail.com



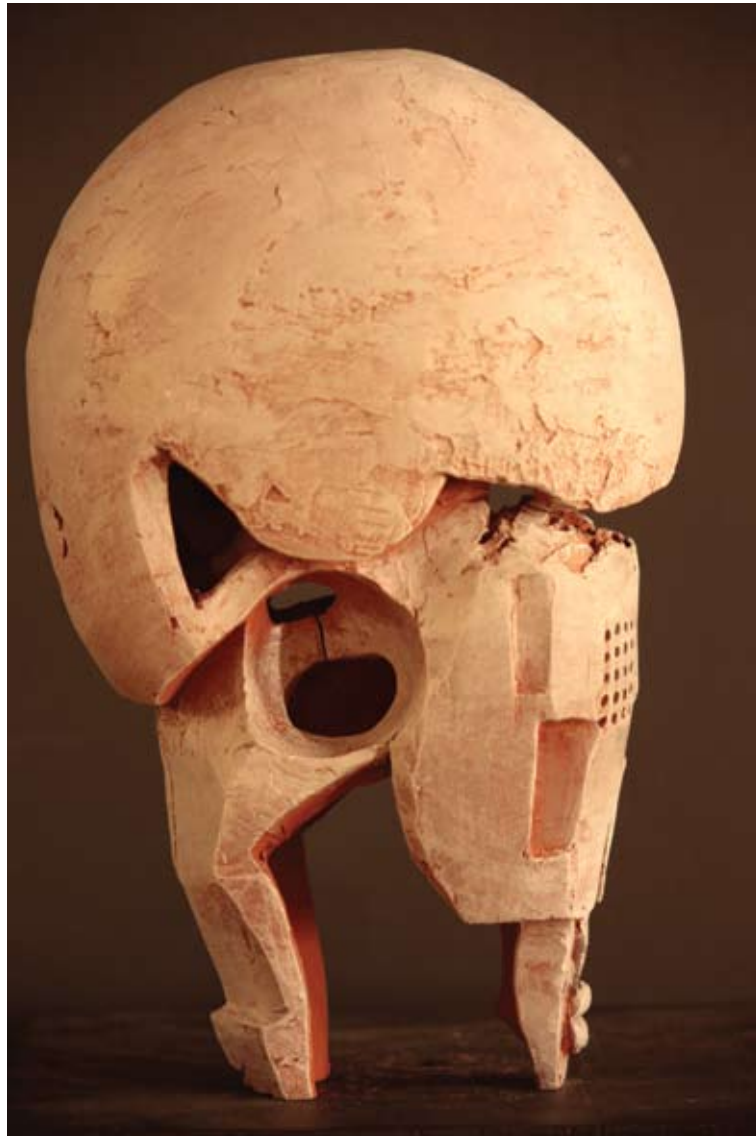


Harald SCHLUDE

26 boulevard de l'Artillerie
69007 LYON

Pascale ROUX

pascale.lydie.roux@gmail.com
www.rouxpascale.com
pascaleroux.blogspot.com



Marc VETTER

90 rue des Charmettes
69006 LYON

06 80 20 99 19 - 09 52 40 59 89

www.marc-vetter-sculpteur.com





Lorsque Psyché s'invite dans la création.

L'association : « Et pourquoi pas arts pluriels » nous donne à voir et à entendre une autre lecture du handicap au travers du mythe de Psyché.

Psyché ne trouve époux, sa beauté à ce point l'handicape. Eros (Cupidon) qui devait la sacrifier se blesse et tombe amoureux. Que de souffrances de mortels chagrins pour émouvoir Zeus et permettre l'union de l'âme et de l'amour dont une fille naîtra nommée Volupté.

Une fois encore les normes seront interrogées par cette exposition d'œuvres issues de la complexité mentale de l'autre mais aussi de nous dans cette interrogation que pose l'inscription thérapeutique.

Catherine et Roger Olagne-Bonet, commissaires proposeront plus de 400 œuvres qui ne vous laisseront pas indifférents aux flèches de Cupidon pour ce moment de pure volupté.

Maison d'accueil Le Bastidou à Poët Laval – 26

Bernadette CAILLEUX
Bernadette COURBE
Michel BOUVET
Joseph DESROCHE
Marie-Louise DE SUTTER
Guy DUPUY
Michel MORA
Alain RIOUFOL
Francis RODDEI
Bernadette STOCKETTI
Michel TARDIEU

Foyer SAJ L'Etang Carret à Domartin – 69

Sonia BOUDOUNHA
Agnès CASTILLA
Pierre DURAND
Thierry JAMET
Mohamed LAHCENE
Jean-Jacques PIQUET
Adrienne PRAUGE
Christian RONDIER
Gérard SABATIER

IMT Judith Surgot à Francheville – 69

AMBROISE
ESTELLE
JORDAN
MARINA
MUHAMET
NANCY
SHAINESSE
VICTORIA

Foyer APAJH à Crest – 26

Marie-Anne CHARCOSSET
Mickael DELAYGUE
Sylvie GUIBOND
Patrick MESNARD
Emmanuel TOLON

Pôle habitat Croix Rouge de Beauchastel – 07

Adeline BROSSE
Emmanuelle CAMBORDE
Jean-Jacques CHIARI
Alexandra CHUILON
Michel FAURE
Johann GALLERON
René GIRY
Mauricette JAVELAS
Chrystel JOUVE
Tom JUGE
Daniel LANTHEAUME
Eric LIARDET
Georges PIZETTE
Emilienne REYNAUD
Patricia REYNIER
Paul SAVEL
Georges VOLTOLIN

ESAT Les Amis des Tilleuls à Taulignan – 26

Laure ACHARD
Maurice GIRAUD
Michel LYON
Stephane MONTEIRO
Damien PITIOT

Foyer de Vie Le Beal à Taulignan – 26

Daniel ADAM
Jean-Pierre CHRISTIAN
Florence HENNEMANN
Anne OLTRA
Eric ROUSSEL
Agnès WALBAUM

Foyer d'hébergement Le Village à Pierrelatte – 26

Hassania ADDJANI
Hubert AUPHAN
Véronique CHARPAIL
Jérémy RAYMOND

Centre Hospitalier Le Valmont à Montélimar – 26

DORIAN
JACKY
JOHAN
MARYLINE

Foyer de Vie Lou Ventabren à Pont-St-Esprit – 30

Fadila BENLEFKI
Eric FERNANDEZ
Mercédès GLIN
Jean-Claude LEMAIRE
Frédéric MARGNAN
Claude POLDER
Kevin SALVI
Chantal VIGNAL
Geneviève ZUGMEYER

Foyer de Vie Les Oliviers à Montélimar – 26

Mila ANDRE
Chantal CERRUTI
Alain FILLIT
Anna GARCIN
Jonathan MONNIAPIN
Lionel THIZON

**ADAPEI Foyer Les Grands Pins à St Paul
trois Châteaux – 26**

François BONIFACY
Serge LADET
Jean-Luc PARMENTIER
Franck PERRIN
Alain PUYDEBOIS

IME Les Papillons Blancs à Pierrelatte – 26

Yasmina AIT KASSI Cédric LEROC
Harmonie BERTRAND MARIE
DAVID NISRINE
Faïa GIRAUDAN Soryane PADILA
JONATHAN
JULIEN
Marine LEFEVRE

Romans - 26

Brigitte NEMES

Association La Merci à Roaix – 84

Laurence ARON
Anne-Marie ARSAC
CAMILLE
CHANTAL
CINDY
DELPHINE
Marie FRANCE
FRANK
GISELE
LAETICIA
MELANIE
Marie NOËLLE
Laurence ROUX
SANDRINE
VALERIE
Anne- Marie ZISKIND

Foyer Charles Gounod AEFA à Venterol – 26

Yoan ASTIER
Sarah ATTIA
Nadine DARDUN
Jean-Mard DECAUDIN
Virginie MARTINEZ
Ancik MELLET

Atelier extraordinaire à Cavailon – 84

Christophe ALVES	Patricia OLIVIER
Cécile ANDRE	Jean-Luc PAULVE
Séverine BARTHELEMY	Noël RAYNE
Patricia BERLAMONT	Michel RENAULT
Evelyne CURT	Vincent ROSSI
Hélène DAVID	Anne ROUGON
Béatrice FAZ	Serge TENON
Pierre FAZ	Marjory TOMAS
Françoise FICINI	Patrick VERDIER
Marie-Claude LOUCHE	Doris VISCHETTI
Colette MAGHAKIAN	



Portrait de Jean-Pierre ROSTENNE par Gaël TURINE

Gaël TURINE

BHN ACTEURS
art)&(marges
BHN
Bibliothèque
Jean-Macé



Jean-Pierre ROSTENNE



Mikyung CHO

Korea Art Brut Séoul
www.artbrut.or.kr







Dohoon KIM

Korea Art Brut Séoul
www.artbrut.or.kr



Yongan Kim



Muriel Chalvet alias Potoc (photo)

Art'ame Gallery



Muriel Chalvet alias Potoc (photo)



Majella BELLANGER
Sabine CAPELLE
Vincent CURLY
Vanina DESANGES
Anne GARY
Emmanuelle GIRARD
Elodie GUEGUAND
Marcos GUERREIRO DE SOUSA
Amélie LALLEMENT
Nicole LOUZEAU THUONG
Jean Christophe MAILLARD
Abdelali MOUADA
Nicolas PENITOT
POTOC
Germaine RACCAH
Martine RAIMBAULT
Henri Philippe ROQUETTE
Diane STAVERIS
Hélène TRACQ



David JACQUIER

44 rue de l'université - 69007 LYON
04 72 76 21 32 - 07 86 74 64 05
royjacquier@gmail.com

BHN ACTEURS
Palette
St Vincent
BHN
Chapelle
de la Buissière





Sophie NOEL

52 Bd Alsace Lorraine - 81000 ALBI
01 42 55 04 50 - 06 30 92 55 44
so.noelnoel@laposte.net





Charlotte RONDARD

26 b rue Henri Gorius - 69004 LYON

rondardjourdan@hotmail.fr



Jean-François RIEUX
j.rieux@numericable.com
<http://jf.rieux.free.fr>

Guy DALLEVET
guy.dallevet@wanadoo.fr

LOREN
<http://loren.over-blog.org>
loren.larage@free.fr

Les initiateurs de la BHN et leur invité



Joel CRESPIN
10 Allée des Châtaigniers - 93370 MONTFERMEIL
01 43 88 26 69 - 06 71 38 08 62
www.joelcrespin.com - joel.crespin@9online.fr



Bullitt BALABENI

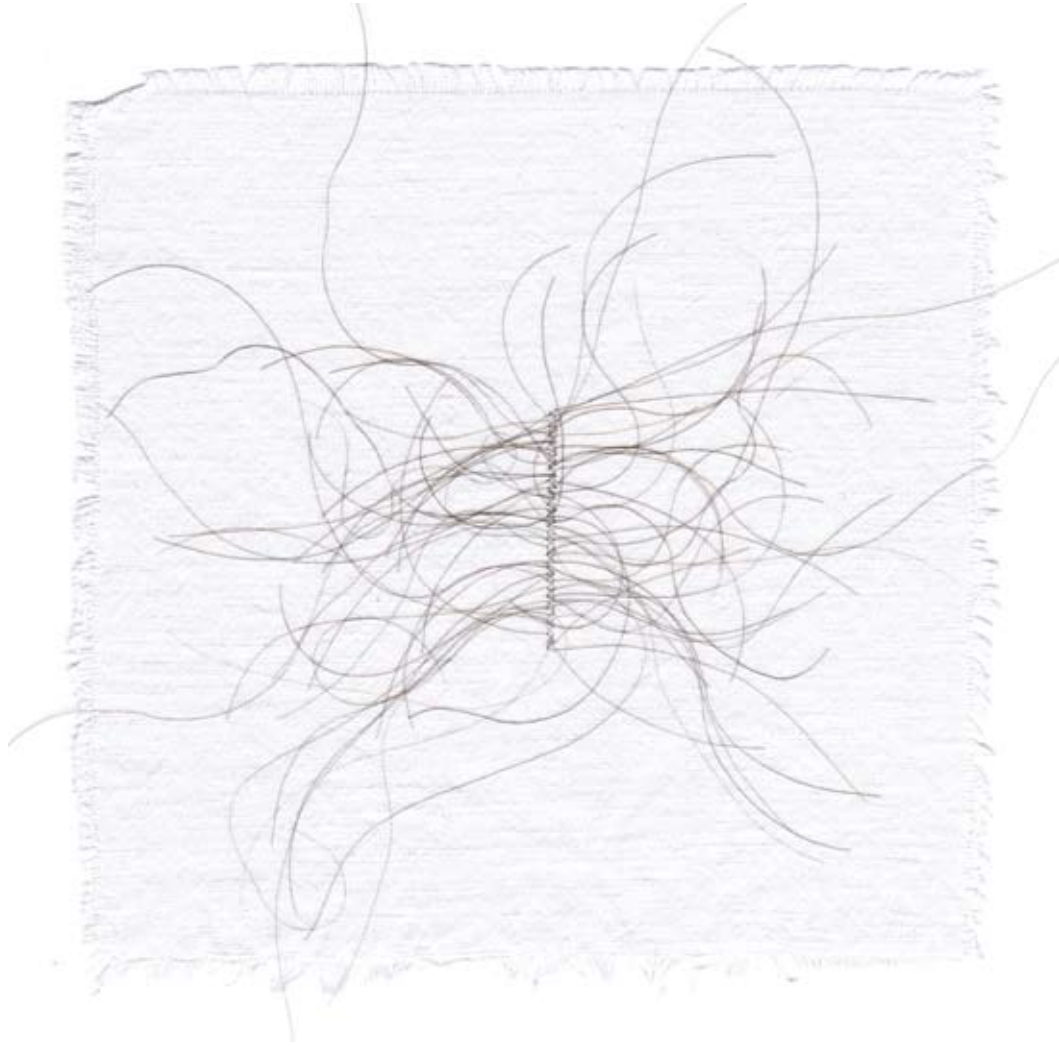
In My Brain

18 rue Bonald - 69007 LYON

04 37 37 44 54

www.inmybrain.fr





Alice CALM



MARIETTE

107 rue du souvenir français - 38380 SAINT-LAURENT DU PONT
04 76 55 17 73
www.lamaisondemariette.fr - <http://mariette.hautefort.com>



Eric MARTIN

70 rue Racine - 69100 VILLEURBANNE
04 78 85 31 22



Laurent VERNIER

259 boucle de la Ronge - 01 340 FOISSIAT
04 74 52 32 96
laurentvernier01@orange.fr



Anne-Sophie ATEK

6 bis rue Sontay - 13100 AIX EN PROVENCE

06 60 56 91 13

annesophieatek.canalblog.com - annesophieatek@hotmail.fr

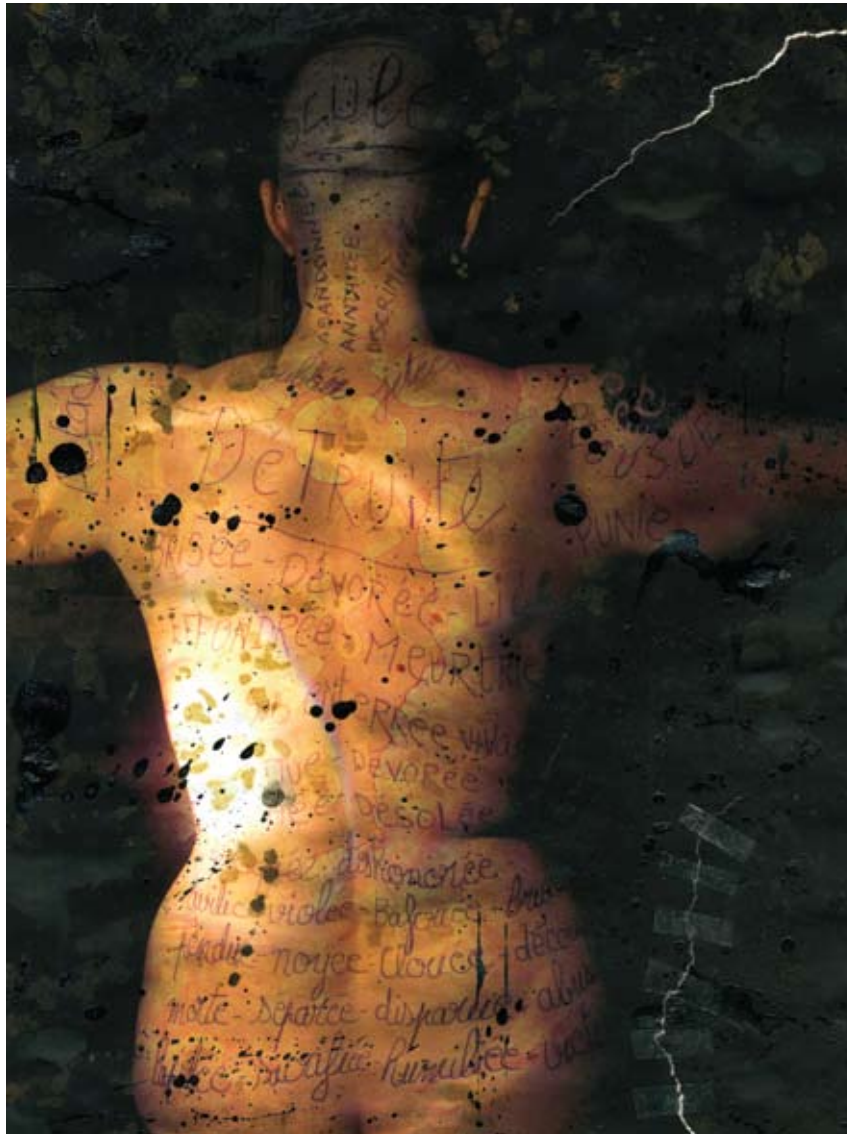


Nathaly HERTWIG-GILLET

13 chemin du Cantemerle - 30200 CHUSCLAN

nathaly-hertwig.gillet@orange.fr





Catherine URSIN

01 40 31 52 61 - 06 14 68 33 37

catherine.ursin@gmail.com - <http://ursin.uniterre.com>

<http://lesacrificedesfemmes.uniterre.com>



JABER



Christine FAYON

Ladrech - 12480 SAINT IZAIRE
05 65 99 46 98 - 06 03 25 04 68

www.dartetdemetiers.fr/textilpassion/fayon.htm - stinorange@yahoo.fr



Gérard SENDREY



Jeanne DISDERO RAY

Rodolphe BESSEY
 Martine BIROBENT
 Charly's BLOOD
 Jeanne DISDERO RAY
 Véronique DOMINICI
 Héléne LAGNIEU
 MARIETTE
 Francis MARCHALL
 Evelyne POSTIC

RAAK
 Chong-RAN PARK
 Ody SABAN
 SAINT MOLOTOV
 Pétra SCHWANSE
 Gérard SENDREY
 Jim SEVELLEC RONAN
 Ghislaine et Sylvain STAELENS
 Denis STROFF

JARDINS SECRETS

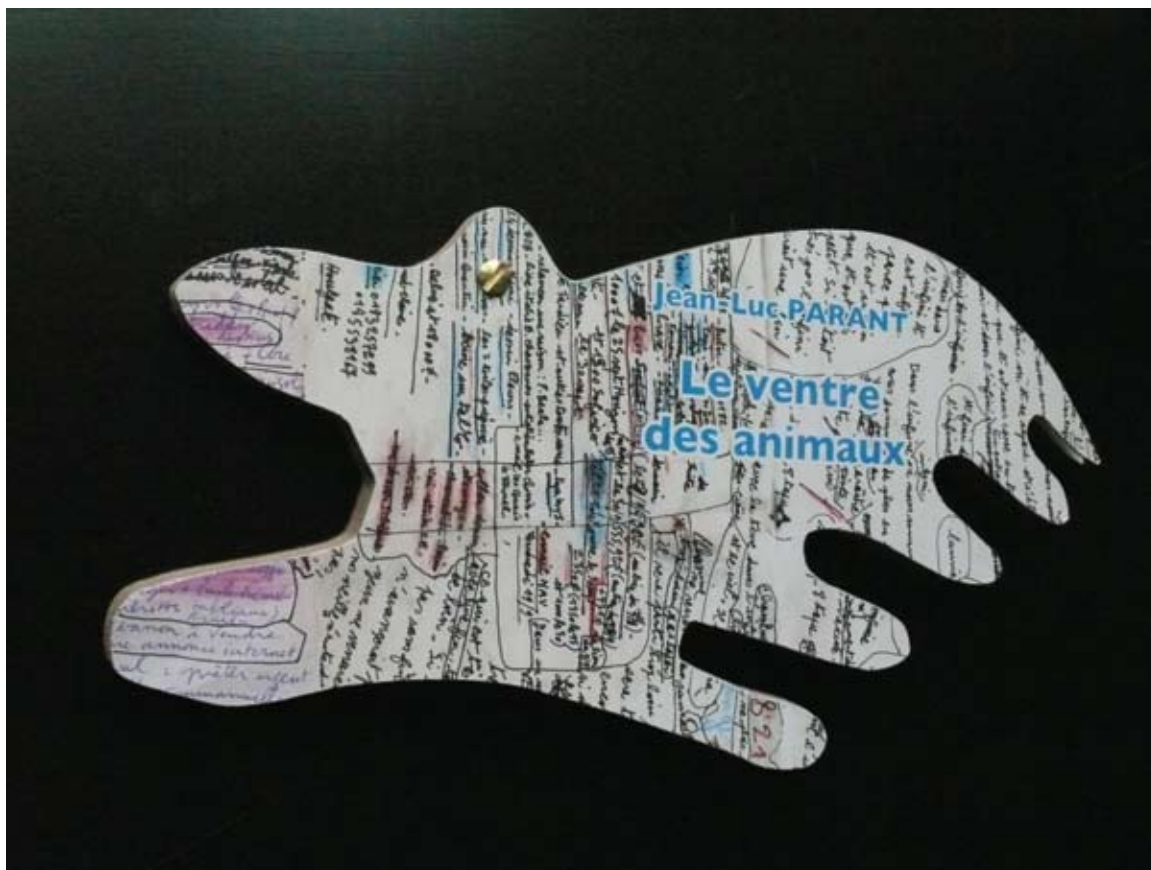


Jim SEVELLEC RONAN



Ody SABAN

JARDINS SECRETS



visuel le ventre des animaux de Jean-Luc PARANT

Dominique BAUR
Agnès BERTHONNET
Diane de BOURNAZEL
Jacqueline CHARDON LEJEUNE
Alain DUBAN
Jean ESTAQUE
Jean FERON
Bernard LACHANIETTE

Pavel MACEK
Jean-Hughes MALINEAU
Jean-Luc PARANT
Rémy PENARD
André THABARAUD
Joëlle THABARAUD
Nathalie VALLEE

Éditions la REGONDIE

19 rue Massié - 87000 LIMOGES

editions.laregondie@voila.fr





Collage de Guitos

L'ANTHRACITE

JP.MERLIN, GUITOS, Mr.TAUPE, Ben.M, NEWYORK
et d'autres...

Aux sources de la BHN

« Les œuvres d'art naissent toujours de qui a affronté le danger, de qui est allé jusqu'au bout de l'expérience, jusqu'au point que nul humain ne peut dépasser. Plus loin on pousse » (Rilke) l'expérience, la rencontre, l'installation, ... pour cette forme cherchée qui hésite, cède au doute, s'altère, se structure.

La BHN se disloque au lendemain de l'événement principal, s'efface mais très vite ressurgit, se prolonge, s'interroge en d'autres lieux, d'autres structures, d'autres artistes, d'autres idées. Disparaît à nouveau pour réapparaître en un nouvel espace demandant un nouvel œil. Puis s'impose le besoin d'aller au-delà, de se risquer à d'autres événements, à s'exprimer différemment.

A nouveau la structure se défait mais en suscite une autre. La BHN raconte discrètement une nouvelle genèse tout au long de l'année : ateliers avec les passagers du Foyer Notre dame des sans abri – GEM de Lyon et Paris, œuvres rencontres (dialogues en humanités), résidences d'artistes (atelier Beauvisage), médiation, festival des arts Burlesques de Saint Etienne, Expositions : ENS, ... Propositions cent fois reprises dont elle est née et ce hors champ dont elle se nourrie font que la BHN ne vient pas de la tête mais de la vie.

Pour terminer je citerai ces mots issus des murs de 68 :
- *La forêt précède l'homme, le désert le suit.*

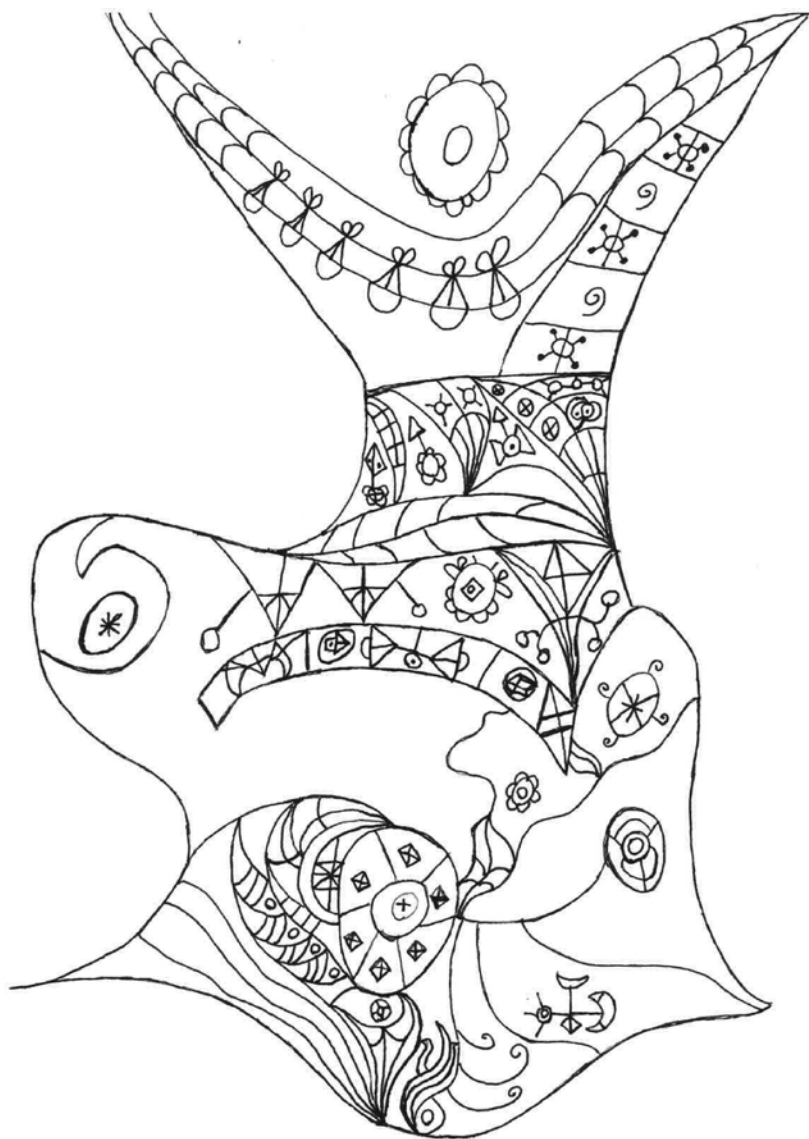


Eric BENETTO



Christopher SIMONS

Galerie DETTINGER-MAYER - Art Primitif, Art Contemporain
www.galerie-dettinger-mayer.com



Robin COMTE

11 rue Pierre David - 69500 BRON
06 17 16 13 24



Louis MOLLE

33 rue de l'Éternité - 42000 St Etienne
04 77 74 27 18 - 06 84 98 99 29



Rui SAMPAIO

7 rue Jeanne d'Arc
34725 ST ANDRÉ DE SANGONIS
04 67 57 98 52
www.rui-sampaio.com
ruisampaio@orange.fr



Gérard LATTIER

Rue des violettes - 30320 POULX





Patrick GIMEL

19 avenue Malherbe - 38100 GRENOBLE
06 75 70 13 52



4e Biennale d'art Singulier Burlesque de St Etienne

Le burlesque passe, les singuliers aboient !

Dans le cadre du 10^e Festival des arts burlesques de St Etienne 42000
du 19 Février au 15 Mars 2013



Nouveau Théâtre Beaujeu 28 bld de la Palle St Etienne **Eric Martin; Jean Yves Lefebvre.**

la Serre (ancienne école des beaux-arts) 15 rue Henri Gonnard St Etienne **Jean-François Rieux ; Bernard Pelligand ; Louis Molle
Bernard Lenen ; Claude Couffin ; Bullitt Ballabeni ; Hervé Fogeron ; Jean Fontaine ; Chantal Roux**

HPL Hôpital Privé de la Loire 39 bld de la Palle St Etienne **Loren, Charlotte Rondard; Joelle Martin ; Guy Dallevet; Bernard Pelligand; Stephane Carel;
Jacqueline Blanchet ; Palach Lodda**

AIMV Centre Médical des 7 Collines 32 bld de la Palle St Etienne **Guy Dallevet; Helene Henckens; Moutte; Montmailler;
Marie Claudel ; Jean-François Rieux ; Hacène Georges Bouziane ; Emmanuel Lestrait ; Sophie Thibaudat ; Hervé Bonnefoy.**

Atelier Rene' Art 11 rue de l'université Saint Etienne **Jean Fontaine**

Galerie mines d'art 14 Rue Sainte Catherine St Etienne **Jean-François Bottolier**

Galerie du Babet :10 rue Félix Pyat, St Etienne **Joel Crespin**

Durant encadreur 21 rue Henri Barbusse St Etienne **Chantal Roux**

Moyens du bord 12 rue d'Arcole St Etienne **Didier Burgaz**

Amicale Chapelon 11 rue Benoît Malon, St Etienne, Exposition collective

ville de
Saint-Étienne



Contact Beaujeu des arts ntbeaujeu@gmail.com
<http://www.mjc-theatre-beaujeu.com/>



Palach LODDA
Bernard LENEN
Catherine URSIN
Joel CRESPIEN
Martine BIROBENT

L'atelier Beauvisage le fils adoptif de la 5BHN.

Le but premier de cet atelier mis à disposition par Grand Lyon habitat pour la BHN : des résidences d'artistes étrangers au quartier qui épousent le quartier le temps d'une résidence.

Le résultat s'expose en les murs et permet un état des lieux avant restitution des clefs. La trace de leurs passages : La rédaction d'un fanzine ayant pris pour nom ICI – Comme un nom laissé sur la boîte aux lettres mais dessiné et destiné aux voisins du quartier.

Atelier BHN / Beauvisage



176 rue Prof. Beauvisage - 69008 LYON
04 26 28 30 93



Besoin de TOI(T)

J'ai simplement besoin de toi !

J'ai besoin de toi. Pour devenir. Pour toi

Pour vivre comme toi. Simplement avec un toit.

Confection de petites cabanes précieuses par des artistes et toutes personnes interrogées par ce besoin. Exposition et grande vente aux enchères de petites cabanes précieuses au profit d'associations humanitaires. Pour l'artiste un don de petits toits. Pour toi quelques euros

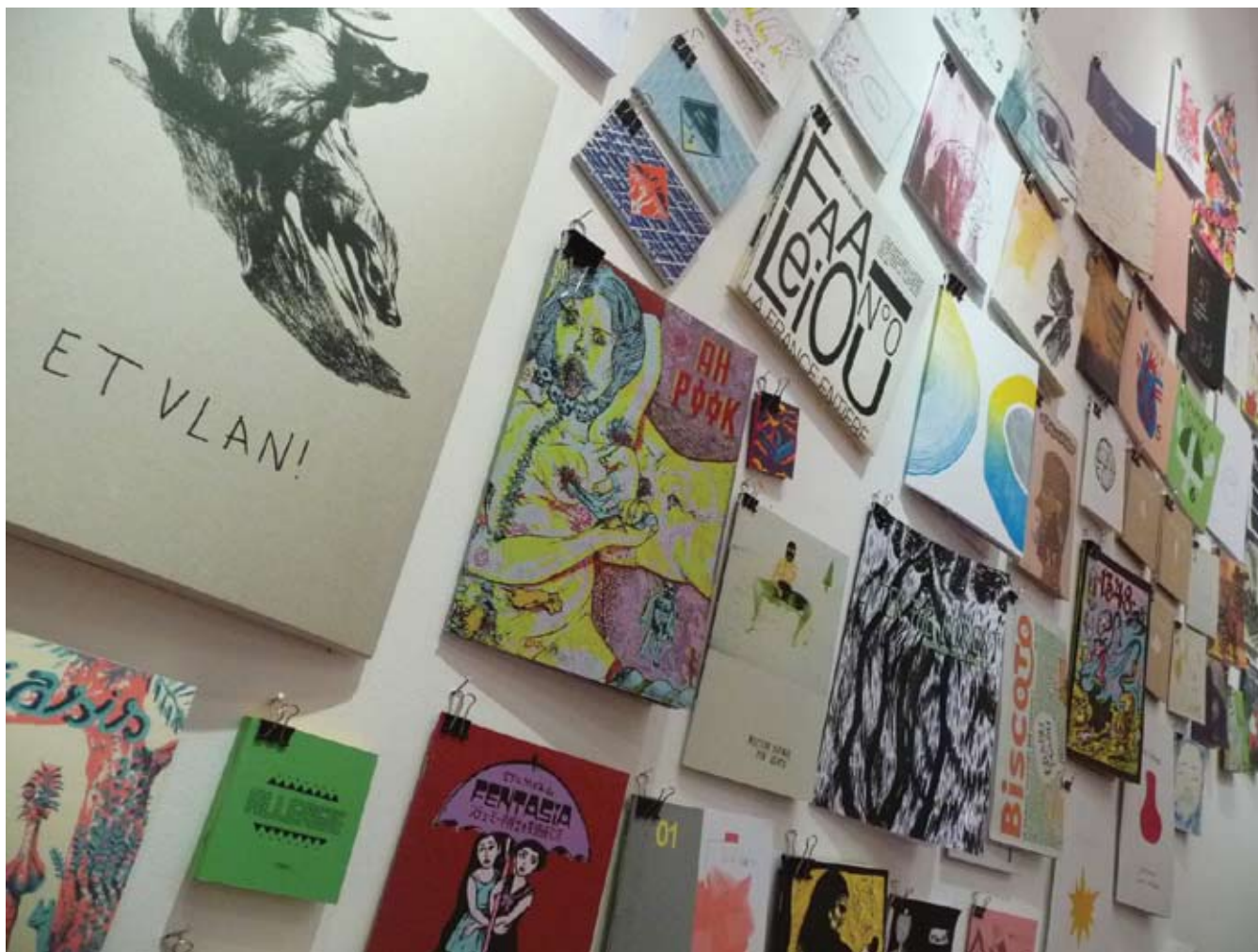
Pour ces « passagers » un toit.

La sauce singulière porte ce projet qui reste ouvert à tous.



Signalétique et toc Oeuvre rencontre

Idée d'un partage simple, d'une possible rencontre à travers la création. Qu'une oeuvre d'un artiste connu avoisine celle d'un enfant ou d'un peintre amateur....Que chacun ait une place !Chacun apporte son maillon créatif à une oeuvre collective cohérente



La Fanzinothèque

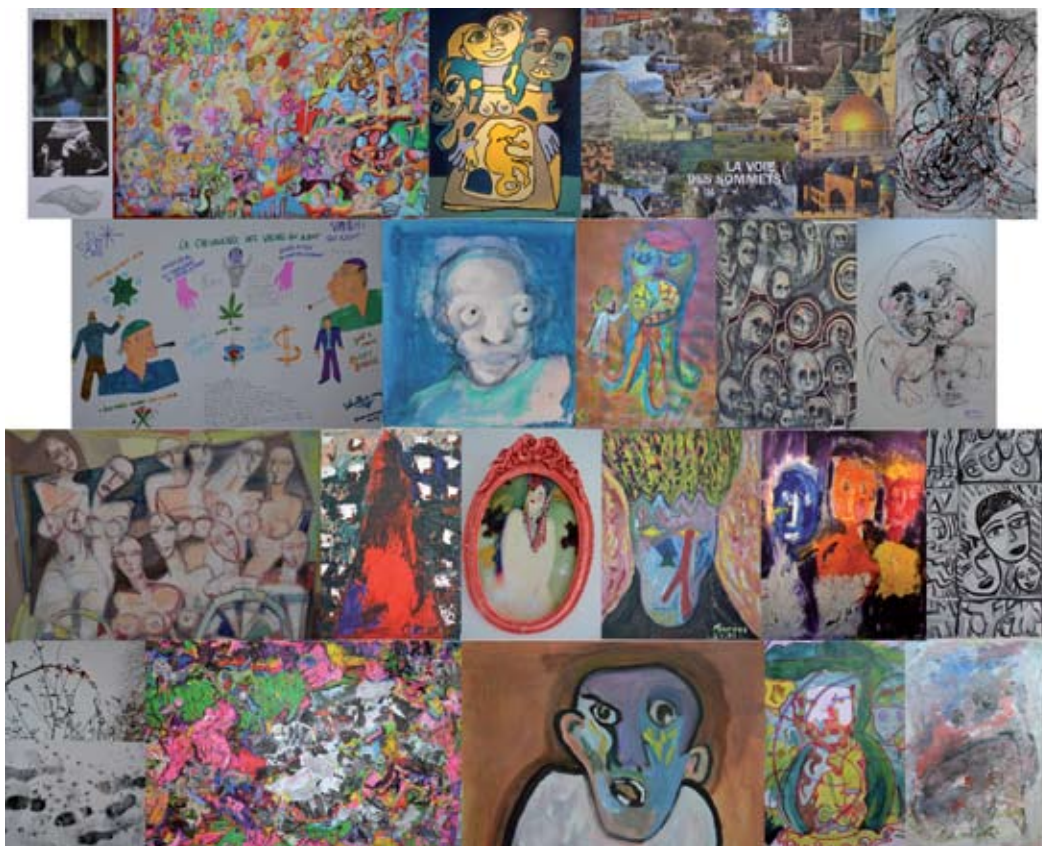
Via Madame Lapin
06 28 23 46 57
lecridelencre@gmail.com
www.lecridelencre.com





Papy Art

papyart@yahoo.fr



Majella BELLANGER
 Nicolas BELLE
 Jennifer BRUGET
 Sabine CAPELLE
 Marianne COL
 Vincent CURLY
 Vanina DESANGES
 Sébastien FRONTY
 Emmanuelle GIRARD
 Elodie GUEGAND
 Marcos GUERREIRO DE SOUSA
 Amélie LALLEMENT
 Nicole LOUZEAU-TUHONG
 Christophe MARCHAND
 Yannick MENDY
 Anne Emmanuelle MINUCCI
 Abdelali MOUADA
 Nicolas PENITOT
 Martine RAIMBAULT
 Germaine RACCAH
 Diane STAVERIS
 Virgile VOLKRINGER

Là bas si j'y suis !
 Ici et là-bas

Ne cherchez pas là ou là mais entre. Entre avec son double sens d'intervalle et de pénétration.

L'entre est à lire ici comme la brèche laissée ouverte par deux entités en présence. L'artiste ici demande à l'autre qu'il entre dans cet espace vide du possible. L'œuvre rencontrée te mène alors du fini à l'infini, du visible à l'invisible, d'ici à là bas.

Le nouveau naît de cet intervalle, de cet « entre » deux qui demande une commune présence pour dépasser le fini et entrer dans le dire vraiment qui, pour l'artiste, est la condition de vivre. Tout ce qu'il y a lieu ici résulte d'une rencontre singulière entre l'artiste, l'œuvre et le spectateur.

D'ici à de là-bas





Métamorphosent des chaussettes usées, trouées, séparées de leur paire en objets singuliers et originaux.



Patrick BACHS
 Jocelyne BEAUGRAND
 Majella BELLANGER
 Claire CHAMORO
 Claire-CALEMARD
 Louis CHABAUD
 Joel CRESPIN
 Guy DALLEVET
 Marie-Hélène DELCAYROU
 Eric DOUE_Les Pitkons
 Anne-Marie JOUOT
 Sylvie KYRAL
 Christophe LACHIZE
 LECHNU
 Virginie LENA
 Bernard LENEN
 Gilles LIZANET
 Palach LODDA
 LOREN
 Chantal MOULIN
 St MOLOTOV
 Evelyne POSTIC
 Véronique REYNAUD
 Jean-Francois RIEUX
 Akira SIMO
 Diane STAVERIS
 Cathy TOUSSAINT
 TRIBOULON BARDAMUS

« Sortons les Oriflammes »

Exposition de toiles peintes pour l'espace urbain
<http://sortons.les.oriflammes.over-blog.com>





Eric DOUÉ

10 rue Pasteur - 10410 ST PARRES AUX TERTRES
03 25 81 53 93

<http://ptikon.over-blog.com> - eric.doue@wanadoo.fr



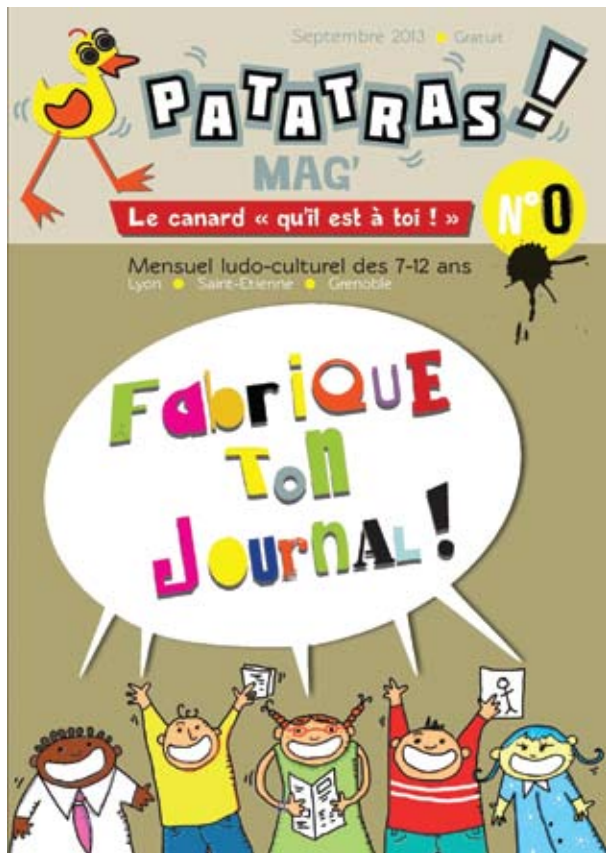
Claude COUFFIN

Mise en lumière 5BHN

4 place de la Croix Rousse - 69004 LYON

06 66 65 14 96

<http://scouffinou.over-blog.com> - couffinou@yahoo.fr



Ateliers créatifs Patatras !

Magazine mensuel, ludo-culturel,
gratuit et participatif
<http://patatrasmag.com>



*installation Loren_ disque produit sous le label Sub Rosa en
collaboration avec le art & marges musée*

Carton Sonore

Installation permettant l'écoute du disque du
décryptage par le violoniste et compositeur Baudouin
de Jaer des partitions intégrées aux tableaux de
l'artiste Adolf Wölfli.



Les Impatients

100, rue Sherbrooke Est, bureau 4000

Montréal (Québec) H2X 1C3

514 842-1043

info@impatients.ca

<http://impatients.ca/ateliers/le-coin-des-impatients>





Lou Descroix

www.lou-descroix.com



L'Association Hors-champ propose une programmation de courts métrages autour de l'art hors normes.

1 - Simon Rodia - Les Tours de Watts – 15' – Réal. William Hale

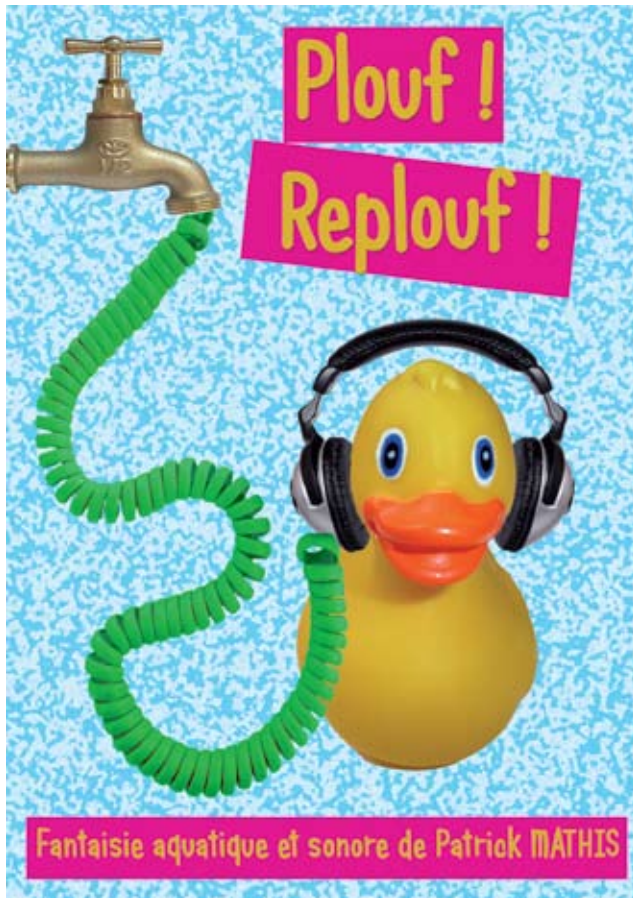
2 - The Pasaquoyan - La vie et l'œuvre d'Eddie O. Martin – 30' – Réal. Douglas Loggins

3 - Jacques Trovic – 30' Réal. Jean-Michel Zazzi

4 – Sa Sainteté Paul Amar, pape des coquillages, – 30' je crois que c'est plutôt de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez.

présentée par
Laurent DANCHIN & Pierre-Jean WURTZ





Patrick MATHIS

Ah l'eau ! J'écoute...

<http://patrickmathis.pagesperso-orange.fr>

patrick.mathis@wanadoo.fr



Sylvie RIFFARD

Fabulettes en fer blanc

315 chemin de Gade - 26300 CHATUZANGE LE GOUBET

fabuletteenferblanc.ovre-blog.com - sylvie.riffard@orange.fr



Marie RUBENS

Le petit Vernay - 69640 RIVOLET

Un certain Bestiaires

Sculptures de Pierre PREVOST misent en scène par

Marielle HUBERT

comédienne Maud FOUASSIER

06 65 23 39 24

<http://lafolienoussuit.over-blog.com>

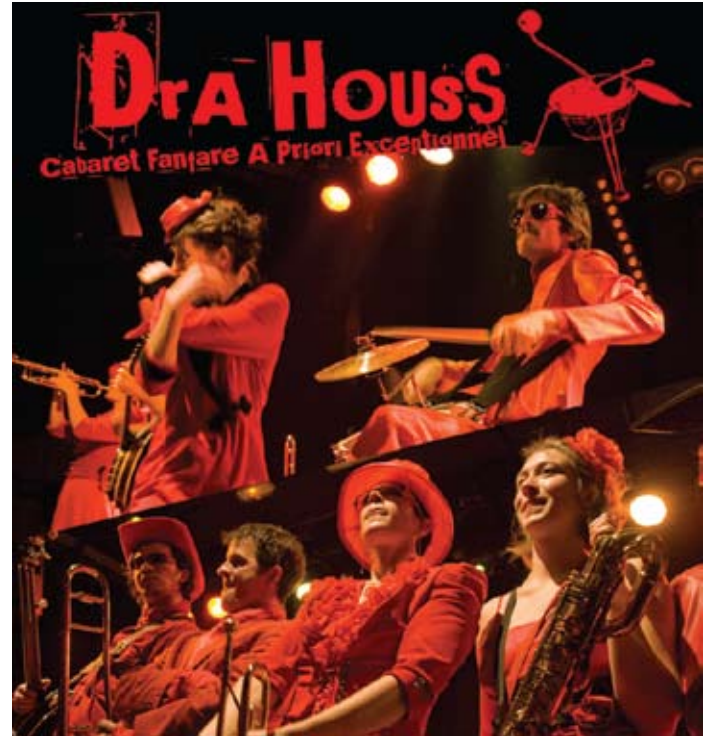
lafolienoussuit@yahoo.fr





Royal Magic Beans Company compagnie sous X

(Alix DENAMBRIDE et Céline ROUCH)
Atelier La Rage
33 rue Pasteur - 69007 Lyon



Dra houss Fanfare Chanson & Théâtre burlesque.

Pascal le Tigre
06 28 84 41 84



Luc CHAREYON

Eloge de la Pifométrie

04 75 42 78 33

www.vocal26.com - vocal26@wanadoo.fr



Franck LEPAGE

Spectacle Incultures & «L'En-Jeu Langage»
Le PAVÉ - La Godais - 35 490 GAHARD
scoplepave@gmail.com



“ Langue paysagère ”

Helen Ginier-Gillet, *lecture*

06 31 60 97 68,
tribu.des.passeurs@gmail.com

Bertille Puissat, *chant*

06 48 16 53 11, <http://bertillepuissat.com>
duende.iberia@gmail.com

André Gache, *texte, poète*

andre.gache@orange.fr

<http://okibou.blogspot.com>

<http://okibou2.blogspot.fr>



Credit photos : Jan DABROWSKI
Conception personnages et visuel : Giacomo SPICA CAPOBIANCO

Compagnie GSC

Giacomo SPICA CAPOBIANCO

Laurent GRAPPE

Karine HAHN

et l'équipe et Usagers du SAMSAH Saint Fons 69

06 81 48 76 95 - cra.p@alinto.com

BHN LES LIEUX BHN

UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

Université LYON 2 Campus du Rhône 18 quai Claude Bernard 69007 Lyon
Musée des Moulages 3, rue Rachais 69003 Lyon

JEAN MACÉ
LYON 3

Université Lyon 3 Manufacture des Tabacs 6 cours Albert Thomas 69 008 Lyon

UN RUE
TERME

UN RUE TERME 1, rue Terme 69001 Lyon



MJC Jean Mace 38 rue Camille Roy 69007 Lyon



MJC Monplaisir 25 avenue des frères Lumières 69008 Lyon



Maison Pour Tous SALLE DES RANCY 249 Rue Vendôme – 69003 Lyon

MAPRA

La MAPRA 9 rue Paul Chenavard - 69001 Lyon



MAC DE PEROUGES Maison des Arts Contemporains de Pérouges La cité 01800 Pérouges



Mairie LYON 8E 12 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon



Mairie LYON 3E 217 rue Duguesclin – 69003 Lyon

Le Coeur au ventre 27 rue Tramassac 69005 Lyon



Galerie LA RAGE 33 Rue pasteur 69007 Lyon



Galerie LA FORGE 58 Rue Franklin 69002 Lyon



Mairie de GLEIZE Place de la mairie 69400 Gleizé



L'OEIL ECOUTE 3 Quai Romain Roland 69005 Lyon



CHAPELLE DE LA BUISSIERE, Route de Strasbourg 69140 Rillieux-la-Pape



IN MY BRAIN 18 rue Bonald 69007 Lyon



KOROVA art cubby hall 5 rue Bonald 69007 Lyon

comœdia

COMOEDIA 13 avenue Berthelot 69007 Lyon



Galerie Dettinger-Mayer, 4 place Gailleton, 69002 Lyon



BIBLIOTHEQUE DU 7EME – Jean-Macé 2 rue Domer 69007 Lyon



BIBLIOTHEQUE GUILLOTIERE 25 rue Béchevelin 69007 Lyon



BIBLIOTHEQUE DU 3e 246 Rue Duguesclin 69003 Lyon



MEDIATHEQUE DU BACHUT – Marguerite Duras 2 Place du 11 Novembre 1918 69008 Lyon



L'ANTHRACITE 8 et 10 rue D'Aguesseau 69007 Lyon



Atelier BHN / Beauvisage 176 rue Prof. Beauvisage - 69008 LYON



Maison des cultures du monde 51 rue saint Michel 69007 Lyon



LES LIEUX AUX SOURCES DE LA BHN

 Centre Hospitalier
Saint Joseph - Saint Luc

Centre Hospitalier saint Joseph saint Luc 20 quai Claude Bernard 69007 Lyon



Alter-Art 75 rue saint-Laurent 38000 Grenoble



Fort de Vaise 25 boulevard Saint-Exupéry 69009 Lyon 09



Ecole Normale Supérieure de Lyon 15 parvis René Desca

BHN ACTEURS LES ACTEURS BHN

● Acteurs Exposition

La Galerie des Nanas, 85-87 Daniel-Johnson. CP 669, Danville, QC, Canada, J0A 1A0

Éditions LA REGONDIE THABARAUD 19 rue Massié 87000 Limoges

Collection Nathalie Bagot

ET POURQUOI PAS? Ecole des Grands – Le Village 26230 Valaurie – www.etpourquoipas.org

Association WALPURGIS www.lecridelencre.com



Nanjing Natural Art Center

UNIVERSITE DE SHANGHAI Shanghai University Press Shang Da Lu 99# SHANGHAI CHINA Code postal: 200444



KOREA ART BRUT SÉOUL www.artbrut.or.kr



Centre LA POMMERAIE 15, Rue Neuve B- 7972 Ellignies-Sainte-Anne (Belgique)



GAZOGENE C/o Jean-Michel Chesné 20 rue Avaulée 92240 Malakoff <http://gazogene.wordpress.com>



Association BABART 16, rue de la Treille 30210 COLLIAS www.babart.fr



Musée des arts Buissonniers / Les nouveaux troubadours 12370 St Sever du Moustier



AVIS DE PAS SAGES www.avisdepas-sages.com



Les amis de la FONDATION RENAUD 25, bd Antoine de St Exupéry 69009 LYON



Association A.O.A. Production.69007 Lyon www.aoa-prod.com



Dites 33 « Sortons les oriflammes » 33 Rue pasteur 69007 Lyon <http://sortons.les.oriflammes.over-blog.com>



Artame gallery 37 Rue Ramponeau, 75020 Paris www.artamegallery.com



Poisson.m Micheline Mazerot 51 rue Antoine Charial 69003 Lyon



art(marges) musée 312-314, rue Haute 1000 Bruxelles



Palette St VINCENT / Foyer Notre Dame des Sans Abri 3 rue du père Chevrier 69007 Lyon



Association HORS-CHAMP C/o Pierre-Jean Wurtz 18 rue marceau - 06000 Nice <http://hors-champ.hautefort.com>



LES IMPATIENTS 100, rue Sherbrooke Est, bureau 4000 Montréal (Québec) H2X 1C3

● *Autres Acteurs ateliers / projets*

Le PAVÉ – La Godais – 35 490 GAHARD www.scoplepave.org



CrAB C/o Baptiste Brun 3 r Christian Dewet 75012 Paris
<http://collectif-artbrut.blogspot.fr>



Dites 33 « signalétique et toc » 33 rue Pasteur 69007 Lyon



GSC Cie (Compagnie Giacomo Spica Capobianco)



Cra.p (Carrefour des rencontres artistiques pluriculturelles)

- IFRA
- AWAL
- Pause diabolo
- GEM Agora
- GEM Arlequin



● *Autres Acteurs Aux sources de la BHN*



● *Autres Acteurs*



La BHN participe à la commission : culture et discrimination du Conseil lyonnais pour le respect des droits.



La BHN s'inscrit dans «Lyon en biens communs»



La BHN s'inscrit dans 40 ans - Université Lumière Lyon



La BHN s'inscrit dans 40 ans - Université Jean MOULIN Lyon 3



La BHN s'inscrit dans 8e art



La BHN est partenaire de la politique de la ville





Les Journées BHN

—

Des regards autres

Vendredi 4 octobre 2013

Grand Amphithéâtre, Université Lyon 2, Berges du Rhône

Questionnement et échanges sur les liens entre l'art et le sensible.

L'art au point de départ des mots dits de l'autre écoutés comme thème de rencontre et de réflexions,
le temps d'une journée.

Avec les participants aux ateliers « Critiques d'art » (p140 et annexe catalogue)

« Les Impatients » (p126) « Volé à l'obligation de faire » Lou DESCROIX (p127)

Bernard PELLIGAND « Pourquoi les mots » www.bernardpelligand.fr

Eric MARTIN (p95), COMBOR et Danyel BORNER,...

—

Journée d'étude, de discussions et de débats, avec
le CrAB

Le Collectif de réflexion autour de l'art brut (CrAB)

Mardi 1^{er} octobre 2013

Grand Amphithéâtre, Université Lyon 2, Berges du Rhône (p143 et suivantes)

Critiques d'art ? Ateliers d'écriture volontaire.

Des critiques d'art qui n'en sont pas se sont engagés en même temps que moi avec en tête, cette idée saugrenue d'écrire sur l'Art. Entre autre sur une des œuvres des artistes sélectionnés pour la biennale.



« L'art, ça me fait vroomm. » Muriel Betend

« L'art, ça me dégoûte mais j'aime ça. » Gérard

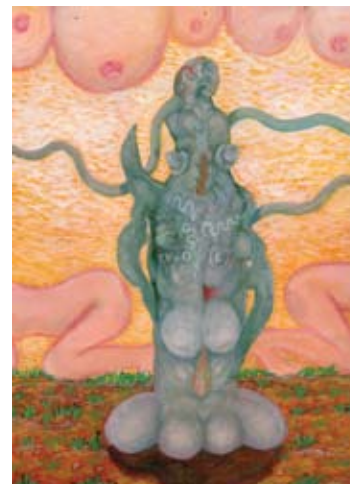
« Une œuvre d'art, c'est comme les étoiles dans le ciel : une disposition qu'on croit désordonnée, une émotion unique à l'observer, un voyage vers l'essentiel et l'inconnu. » Nicolas Duranson

Les réticences n'ont pu résister à cette liberté de s'exprimer simplement en tant que soi. Des rencontres ont vu le jour. Les premiers ressentis, les premières pensées, la suite n'a pas tardé à se vivre, à s'écrire.

« Je peux être « dans la foule » et aussi solitaire autant que solidaire » Nicole Louzeau

« Je suis happée par ces traits cisailés comme une gravure, têtes à l'envers, corps difformes, BD intemporelle, cinéma reproduisant à l'infini toutes les expressions possibles de l'humain. » Anne Gary

« En réalité l'émotion me l'a rendu palpable ce tableau. » Anne Casile





Le savoir, le non savoir. Dans un sens, pas dans un autre ? Kant et sa critique, Heidegger et sa singularité concrète, Erwin Panofsky dans sa quête raisonnée, Dubuffet même, ne prendront pas la parole dans les pages du recueil « Des regards autres » issu des ateliers Critiques d'art. Donne corps à ces textes, non un débat sur la critique d'art ou son histoire, mais d'avantage une envie de s'interroger sur la relation qui se tisse entre l'artiste, l'oeuvre et l'autre.

« Et si derrière ces murs notre cœur est en prison... Quoi de plus beau qu'une fenêtre pour sauver l'horizon ? » Amandine Bulmé

La question n'est pas à l'exactitude, la recherche évaluative de ses représentations, « la raison, conduisant à l'indistinction et à l'indifférence, et par réaction au différencialisme qui, lui, entend supprimer carrément les intervalles, les interstices, les entre-deux... » (note 2 Laplantine François, Je, nous et les autres, 2010, Éditions Le Pommier, Paris)

La conscience de soi et de cet autre, qui s'est exprimé en plein ou ligne clair, en collage en volume ou par accumulation, prend part à l'assimilation de cette singulière complexité. L'instant où un lien, des paroles, des formes en couleur se transmettent d'un individu à un autre, d'un individu à un objet, une expérience unique.

Les mots de chacun des « Critiques » se lient aux autres à l'image de leurs auteurs en plusieurs temps. La rencontre. La mise en mots par la suite. Le troisième est en ce moment où le trio artiste-oeuvre-regardant s'entrecroise.

« Approche donc, visiteur ! Oui toi, approche ! » Anne Molière

Il est temps que ce recueil s'ouvre, que les mots s'entendent et se répondent. Le réel est là. Le temps Des regards autres, pensons le, prenons le.

Diane Clément.

« Faute de penser l'autre, on construit l'étranger. » Marc Augé



COLLECTIF DE REFLEXION
AUTOUR DE L'ART BRUT

Association de loi 1901

<http://collectif-artbrut.blogspot.fr>
crab.collectif@gmail.com

Le CrAB, qu'est-ce que c'est ?

Le Collectif de réflexion autour de l'art brut (CrAB) réunit des chercheurs issus de différents horizons disciplinaires (histoire de l'art, littérature, linguistique, psychanalyse, anthropologie) qui ont pour objectif premier de mettre en commun leurs travaux autour de l'art brut et d'interroger leurs champs de recherche respectifs par le truchement de celui-ci. Association de loi 1901, il s'est constitué à l'automne 2010 comme un lieu de travail itinérant et flexible, soucieux de créer émulation et rencontres dans les champs de la théorie, de l'exposition et de la création artistique. C'est à ce titre qu'il organise des journées d'étude, colloques, séminaires, conférences et expositions. S'il travaille en lien avec différents acteurs et institutions, il est à noter dès l'abord que le collectif tient à garder une pleine indépendance dans son fonctionnement. Il ne se définit aucunement comme une instance de légitimation, mais bien comme un espace d'échanges intellectuels et humains.

Bien qu'il soit aujourd'hui indéniable que l'art brut puisse être envisagé comme une catégorie artistique à part entière avec son marché, ses institutions et ses critiques, le CrAB entend travailler sur et autour de ce dernier en l'utilisant comme notion opératoire. C'est-à-dire comme outil. Historiquement, l'art brut a été inventé par Jean Dubuffet en 1945. Dans l'immédiat après-guerre, le peintre et écrivain avait eu l'intuition géniale de réaliser un véritable travail autour d'objets encore rarement considérés comme relevant pleinement de ce que l'on appelait alors « art ». Se faisant, il bouleversait l'entendement qu'on en avait, et plus encore. Mêlant pratique d'enquêteur, de collectionneur et d'écrivain autour de ces artefacts issus des franges de ce qu'il nommait l'« art homologué », Dubuffet travaillait à la croisée de l'ethnographie, de la psychiatrie et de la création plastique (domaines auxquels on pourrait ajouter ses réflexions sur la littérature et la philosophie de son temps). C'est à ce carrefour des pratiques et des intérêts qu'est né l'art brut, se fondant dès l'origine comme cet outil critique remettant en cause les manières que l'on avait alors de penser l'art, la folie, la marge, le populaire, le primitivisme, l'autre, etc. Le CrAB reste au plus près de cette idée, relevant le pari que l'art brut, pensée comme notion et non seulement comme catégorie, garde aujourd'hui toute son efficacité critique.

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, je ne sais à quoi ressemblera la cinquième édition de la BHN. Cela n'est pas étonnant. Par rapport aux quatre premières éditions, les mutations sont grandes. Les lieux ne sont plus les mêmes. Aux grilles recouvertes de tissus – pour « cacher la misère » – de la Piscine du Rhône, sur lesquelles étaient accrochées les œuvres des artistes sélectionnés lors des biennales précédentes, se substituent les murs et cimaises de l'université lyonnaise. D'anciens lieux ne sont plus partenaires, de plus récents s'insèrent au programme. De nouveaux acteurs prêtent leur concours à la manifestation tandis que d'autres ont continué leur chemin ailleurs. En outre, de nombreux événements – spectacles, conférences, ateliers, etc. –, se multiplient, dépassant les limites d'une traditionnelle exposition d'art. En une phrase : la BHN monte en puissance et veut se mesurer à ses ambitions.

Plus particulièrement, les organisateurs de la biennale ont cette année voulu mettre en œuvre des chantiers de réflexion ayant trait à leur identité propre. On part ici du constat qu'on agit mieux qu'en ne sachant bien qui on est. Pour ce faire, dès la quatrième édition et même avant, il a souvent été question d'organiser des moments de débats, d'interrogations, d'autocritiques même, pour mettre au jour des revendications restées souterraines, des évidences dont il semblait qu'elles recelaient plus que des constats, des impasses qui parfois égaraient, des potentiels à développer. Un temps du discours en somme qui répondait à une nécessité impérieuse d'affiner des idées, d'ouvrir des horizons. Si la volonté était présente, l'émergence de ce temps du discours était une gageure. Une bonne part du monde de l'art dit singulier ou hors-les-normes (dont on ne saurait vraiment dire quelles réalités il recoupe) reste bien souvent méfiante vis-à-vis de celui-ci. Cette question d'une forme d'anti-intellectualisme propre à cette scène artistique mériterait que l'on s'y attarde en soi. Mais il est d'ores et déjà à noter que cette volonté de penser la BHN, au-delà d'une simple biennale montrant des œuvres d'art, traduit bien un désir de dépassement. Dépassement des contraintes qui sont celles d'un milieu avant tout. Désir d'ouvrir un champ par trop restreint. Désir aussi de s'interroger au prisme de l'art brut.

Pourquoi le CrAB dans ce cadre ? Le Collectif n'est pas ici pour juger de la pertinence ou non des choix de sélection de la BHN, ni même pour y reconnaître ce qui éventuellement pourrait ou ne pourrait pas relever de l'art brut, encore moins de donner son sentiment. Là n'est pas son rôle. C'est à la suite d'une journée d'étude organisée par le CrAB à l'invitation de l'association Itinéraires singuliers, à Dijon en mars 2012, creuset d'un ensemble de rencontres qui nous avaient tous ravis, que les organisateurs de la BHN nous ont invités à réfléchir avec eux pour cette cinquième édition de cette biennale lyonnaise. Nous avons très rapidement convenu du fait que monter une journée d'étude, un moment de discussions et de débats, était nécessaire. Au carrefour des intérêts de la BHN et du CrAB, au-delà de l'art brut, l'idée d'échanger nous réunissait.

Une question se posait de prime abord : pourquoi donc l'art brut est-il un point de mire dans le cadre de la présente édition et de celles qui l'ont précédée ? Si la BHN n'est aucunement le seul lieu d'une monstration des œuvres apparentés à l'art brut, elles y tiennent une place importante. Les œuvres de la collection de Folk Art américain de Jean-Michel Chesné, les travaux des pensionnaires de la Pommeraiie ou les œuvres du musée art)et(marges de Bruxelles le disent bien assez. On ne reviendra pas sur l'historique qui

fait que le terme inventé par Dubuffet et Alain Bourbonnais au début des années 1970 – l’art hors-les-normes –, ait essaimé et se retrouve sur les berges du Rhône. Mais il semble que la portée de l’invention du peintre de l’Hourloupe, suivie par l’entreprise du créateur de la Fabuloserie à Dicy-sur-Yonne fonctionnent, sinon comme modèle, du moins comme sources incontournables des activités de la Sauce singulière, association à l’origine de la BHN. Elles les motivent en quelque sorte. C’est cette volonté de s’inscrire, plus ou moins volontairement, dans cette filiation que le CrAB veut interroger. Travaillant autour de l’art brut, le collectif partira de ce constat pour penser plus largement, lors de la journée d’étude du 1^{er} octobre 2013, cette nécessité pour bon nombre d’acteurs du monde des apparentés à l’art brut, mais aussi du champ de l’art contemporain en général, de revendiquer l’art brut comme part active à la mise en œuvre de multiples pratiques, à plusieurs niveaux et de manières diverses. Artistes se revendiquant comme singuliers, adeptes du DIY underground dans le champ de la micro-édition, collectionneurs, chercheurs et institutionnels seront conviés à partager leurs points de vue afin de mieux comprendre l’impact de l’art brut sur leur rapport à l’art, la conception qu’ils en ont. À l’heure d’un développement sans précédent de l’engouement pour ces formes artistiques, où le marché le dispute aux musées, affirmant l’art brut comme catégorie plus que jamais auparavant, nous tenterons ici, comme à rebrousse-poil, de saisir ce qui reste de sa pertinence, de son efficacité, de son pouvoir de remise en question voire de subversion.

*Baptiste Brun pour le CrAB
18 juillet 2013*

Le blog du CrAB : <http://collectif-artbrut.blogspot.fr>
Pour écrire au CrAB : crab.collectif@gmail.com

Exposant lors de la 4ème BHN dont les dessins minutieux étaient présentés à La Piscine, c'est en tant que jury et collectionneur que Jean-Michel Chesné intervient cette année. Une sélection de sa collection composée de peintures, sculptures et cartes postales d'environnements américains sera présentée à la MAPRA en lien avec la revue *Gazogène*. Baptisée *American folk art. La face cachée de l'art américain*, cette exposition rend compte de toute une production réalisées outre-Atlantique par des artistes autodidactes (*self-taught*) regroupés aux États-Unis dans la nébuleuse du *Folk Art*.

Pourquoi présenter votre collection de *Folk Art* américain à l'occasion de la 5ème édition de BHN ?

Cette année j'ai fait partie du jury de la BHN. A l'occasion des discussions, j'ai fait valoir que j'avais une collection de *Folk Art* qui avait déjà été montrée dans le Lot pour l'inauguration des nouveaux locaux de *Gazogène*. Prêt pour la présenter de nouveau, cette itinérance accompagne la démarche de certain collectionneur : une collection doit vivre et circuler, sinon cela n'a pas de sens d'amasser des œuvres sans objectif. L'exposition de la BHN rend compte de la nouvelle orientation donnée à ma collection.

L'exposition est présentée par *Gazogène*. Pourquoi ?

J'ai proposé à Jean-François Maurice de faire l'exposition sous couvert de *Gazogène* car j'ai une immense reconnaissance pour lui et une grande admiration pour ce qu'il fait. *Gazogène* reste « fragile » Il est donc important de mettre en avant la revue qui a fait date dans l'histoire des publications consacrées à l'Art Brut. Il s'agit bien d'un évènement *Gazogène*. Je n'avais pas pu être reçu par *Gazogène* l'an dernier et ensuite me balader seul avec la collection. Il y a une sorte de symbiose ; chacun y trouve son compte. Je suis ravi de pouvoir montrer ces œuvres avec la caution de la revue.

Quel a été le déclencheur de votre collection ?

La collection a démarré dans les années 1997-1998. L'acte d'achat n'était pas évident car à l'époque, je considérais que c'était à moi de produire ce que je souhaitais accrocher sur mes murs. Il ne me serait jamais venu à l'idée d'acheter les travaux d'un autre. Très prétentieux n'est-ce pas ?

Aujourd'hui, il n'y a aucun de vos dessins sur vos murs ?

Ce sont des dessins que je mets longtemps à réaliser donc je ne vais pas les remettre au mur. Je les ai assez vus. La technique minutieuse que j'utilise est un peu ingrate mais je suis content du résultat. La réalisation n'est pas tout le temps une partie plaisir.

Comment composez-vous votre collection ? Quand est-ce que l'orientation *Folk Art* est apparue ?

Au départ, je fonctionnais au coup de cœur sans ligne véritablement nette et définie. Une collection c'est organique et vivant. Elle évolue au gré des changements de goûts, de l'humeur, des envies du moment, etc. Du coup, on l'élague, on rachète, on vend pour racheter, et puis le temps passant on découvre d'autres artistes, on a accès à d'autres circuits donc on est plus organisé, on connaît plus de monde.

Pour parler du *Folk Art*, c'est un attrait qui remonte à 4 ans environ. J'avais commencé à acheter des Mose Tolliver il y a six ans et puis ça s'était arrêté là.

Après mes premiers achats de *Folk Art*, j'ai creusé le sujet et je me suis aperçu qu'il y avait tout un monde à explorer. Un foisonnement d'œuvres et d'artistes qui permettaient de se faire plaisir. Donc maintenant je m'y intéresse d'avantage, ce qui ne m'empêche pas de continuer à acheter encore des choses en Europe.

Quels sont vos réseaux de prospections ? Pour l'art américain, internet est-il un « bon » outil ?

Je trouve beaucoup de choses sur Internet notamment tout le *Folk Art* à l'exception des pincesaux de Mister Imagination que j'ai fréquenté et connu lorsqu'il est venu à Paris en 2009. Je les ai donc acquis en direct.

Que pensez-vous de la « rencontre » que le collectionneur entretient avec l'œuvre au moment de sa révélation ?

J'ai rarement l'occasion d'avoir accès aux œuvres en direct car j'achète beaucoup sur Internet ce qui peut paraître comme un handicap. Le "coup de foudre" a lieu le plus souvent sur catalogue ou à l'écran mais je n'ai pas le choix. J'aimerais bien être plus présent dans les ventes enchères, mais c'est souvent impossible. Néanmoins, je suis rarement déçu. C'est toujours une bonne surprise. Au début par exemple, je ne faisais pas bien attention aux dimensions qui sont en inches (pouces) aux USA et donc il m'arrivait d'être surpris favorablement par la taille des œuvres. Les couleurs parfois sont différentes, mais ça m'est égal, je ne pinaille pas trop. Comme le dit le collectionneur Michel Leroux : « Je n'ai pas de problème avec les œuvres blessées, les œuvres fatiguées qui ont une histoire. »

Êtes-vous dans une logique de complétude pour l'enrichissement de votre collection ?

Maintenant oui. Je n'aime pas avoir qu'une œuvre d'un artiste. Il faut essayer d'en avoir au moins trois pour que ça ressemble à quelque chose. Par ailleurs, à l'intérieur d'un même corpus d'artiste j'aime bien essayer de constituer une série. Pour Mose Tolliver, par exemple, en ce moment j'aime bien rechercher les *Nail Faces*, ces grosses têtes dentées très typiques. J'aimerais en avoir une bonne série alors que d'autres préféreront varier dans les thèmes. J'insiste sur un aspect de l'œuvre qui me parle. Je ne vais pas me forcer à acheter ce qui me plaît moins d'un artiste.

Pourquoi avez-vous choisi de sélectionner le *Folk Art* dans votre collection pour la BHN5 et pas le reste ?

Car cette partie de ma collection commence vraiment à se développer. Il y a de nouveaux artistes et de nouvelles œuvres et l'exposition est accompagnée d'un catalogue, le 35ème numéro de *Gazogène*. Cette collection continue d'évoluer. Je compte la faire circuler. Lyon est la deuxième étape de son parcours.

Cette deuxième étape s'accompagne également d'un changement de titre de *Art brut américain / American folk art* à *American Folk Art, la face cachée de l'art américain*. Pourquoi ?

Pour plusieurs raisons. Je trouvais que dans la première édition le rapprochement « Art Brut américain » / « American Folk Art » était une traduction trop littérale, un peu « bête ». *Folk art* n'est pas la traduction d'*art brut*, mais une notion plus large, mais aussi plus floue, qui fédère. C'est fédérateur de toutes les productions singulières de l'art américain. Et je voulais peut-être éviter le mot « art brut » qui a tendance à être mis à toutes les sauces, même si on est un peu dedans tout de même. Je voulais trouver une formule non pas littérale, mais un vrai sous-titre.

« La face cachée de l'art américain ». Est-ce à dire que le *Folk Art* est encore peu connu en France ?

Je n'ai pas décidé d'occuper cette « niche » du jour au lendemain, ça s'est fait progressivement. Je pense que nous ne sommes pas encore très nombreux en France à collectionner de manière soutenue cette forme d'art américain.

Quelques rares expositions avaient déjà eu lieu, notamment celle des collections de Chicago à la Halle-Saint-Pierre en 1998. Plus récemment en 2011, Pascal Saumade organisa *Rock'N'Folk Art* à la librairie-galerie *La mauvaise réputation* à Bordeaux, mais c'était encore autre chose. Il y avait des liens avec la musique : le Blue Evil (un blues typique du Bayou). Si le *Folk Art* américain a déjà été un peu présenté, c'est une première à Lyon.

Qu'est ce que le Folk Art en quelques mots ? Et pourquoi utilisez-vous cette expression et non pas la plus courante d'*outsider art* ?

Je voulais éviter l'expression « outsider » car aujourd'hui elle est employée en France, comme un terme de substitution à « l'art singulier » ce qui aurait été impropre à ce que l'on montre. L'expression *Folk Art* est plus adaptée et dans le cadre de cette exposition, on a souvent à faire à des productions qui sont voisines de l'art populaire. Mais « art populaire » n'est pas forcément la traduction stricte de *Folk Art*. Ce terme apparaît au XVIII^e siècle avec les girouettes, les enseignes peintes, les kilts, tous les objets et outils agricoles décorés par des anonymes. Cela englobe aussi l'*art outsider* au véritable sens du terme inventé par Roger Cardinal en 1972 dans un ouvrage désormais célèbre qui là se rapproche plus de l'art brut. En outre, il faut quand même savoir qu'il y a certains des créateurs afro-américains que je présente, qui ont fait de leur œuvre une véritable petite entreprise. La famille Tolliver par exemple fonctionnait comme telle : le père, pour répondre à la demande pressante, avait à la fin de sa vie, mis tout le monde au travail. L'un de ses fils préparait les panneaux pour Mose, tandis que d'autres enfants (Charles et Annie) peignaient en imitant leur père.

Il y a aussi des créateurs comme Ted Gordon qui ont été pris en main soit par des marchands soit par des proches, du coup, on n'est plus dans une création solitaire, instinctive, obsessionnelle etc. Donc je ne pouvais pas parler d'*art outsider*, car ce terme est, je pense, trop proche de l'art brut. Cependant, moi ça ne m'a pas bloqué pour les présenter, parce que leur travail reste fort.

Mais si cette insertion dans le monde de l'art par le système de vente et de diffusion « normalise » ces productions, leur présentation dans une biennale d'art-hors-les-normes n'est-elle pas contradictoire ?

Oui, mais il m'aurait fallût faire un tri et je ne peux pas me payer ce luxe. Je n'ai pas assez de pièces, cela aurait amputé l'exposition. Ces auteurs ne sont pas forcément responsables de la manière dont tournent les choses. Ces créateurs sont des gens qui ont eu des vies de ségrégation pour certains et de labeur dans une ruralité profonde et difficile pour la majeure partie. Ils n'ont pas au départ envisagé un système marchand pour leur production.

A vos yeux ces auteurs restent hors-normes ?

Oui, ils restent hors-normes esthétiquement et parfois par les sujets abordés qui sont assez similaires : la vie quotidienne avec sa critique sociale (sexualité, prostitution, ségrégation etc.) mais aussi la ruralité, la nature, la religion... Tout le vécu transparaît. Et c'est ce style naïf qui me touche énormément. Cette espèce de candeur, cette simplicité pour exprimer la dureté de la vie mais aussi les petits bonheurs. Simplicité apparente, car parfois techniquement, c'est assez subtil et plus sophistiqué qu'on pourrait croire.

Dans le cadre de la BHN, on ne peut y échapper, que désigne pour vous l'expression « hors-les-normes » ? Et que représente la BHN ?

Quand la BHN est apparue, j'ai cru comme beaucoup qu'il y avait un lien avec la Fabuloserie. Une confusion qui fait débat je crois. J'adore La Fabuloserie, mais on sent bien qu'Alain Bourbonnais a été obligé de trouver quelque chose. Et puis « hors-les-normes » c'est finalement normé, ça ferme quelque part aussi. Mais s'il fallait baptiser une collection, La Fabuloserie aurait pu suffire.

Ensuite, ce que le terme « hors-normes » évoque en moi dans l'absolu ? C'est difficile à dire car en France il y a tellement d'étiquettes apposées sur une foule de festivals. Ça me convient quelque part, mais ce n'est pas parfait et puis maintenant ça va être difficile de changer.

Biennale hors-norme. On pourrait presque croire que c'est la manière dont elle est organisée qui la rend hors-norme. Ça ne parle pas forcément du contenu, plus de la forme.

Que voulez-vous dire, en quoi l'organisation de la BHN est-elle hors-norme ?

En tant qu'ancien exposant, intervenant, et membre du jury, oui elle est hors-norme. C'est l'esprit général qui diffère de la norme je pense. Complicité, générosité, écoute, esprit d'équipe et surtout bonne humeur ! Je tire mon chapeau. J'ai vu comment ça bosse, c'est assez incroyable de pouvoir juxtaposer autant de lieux et d'événements sur 10 jours sans qu'il y a de couacs majeurs. Il est évident que ça va monter en puissance au fil du temps.

Et le contenu, est-il hors-normes ?

Comment dire si la sélection du jury est hors-norme ? Il y a des bonnes choses très originales et des travaux qui sont plus convenus même s'il l'on navigue encore dans l'art singulier. C'est difficile pour moi d'en parler puisque j'étais exposant en 2011 et j'ai du mal à juger mes collègues, quoiqu'on m'ait demandé de le faire cette année. Finalement, « hors-norme » ça veut dire quoi ? Chacun place les frontières de la norme où il veut. C'est une notion très aléatoire et mouvante.

Je pense que j'ai été un petit peu influencé par l'estampille « art singulier » imputable en principe à la BHN alors qu'on était totalement libre dans nos choix. Du coup j'ai été un peu étiqué, frileux devant certains travaux qui me plaisaient mais que je pensais hors-sujet. Il n'y a pas de charte pré définie ni de directive et le bureau essaie de constituer un jury varié en intégrant des profs, des artistes, des galeristes etc. qui ne sont pas forcément dans le circuit brut, singulier.

En présentant le *Folk Art* à la BHN, souhaitez-vous interroger les normes comme le suggère le sous-titre de cette 5ème édition: « BHN5 – 10 jours qui interrogent les normes » ?

Ça m'a paru assez évident dès qu'on est tombé d'accord. Je pense que c'est un moyen sans prétention d'ajouter une pierre à l'édifice de ce qu'on considère être un art hors-les-normes et dont le Folk Art fait absolument partie. Est-ce-que je vais interroger les normes ? Oui sans doute car je propose des artistes qui ont produit à la marge du système ou qui se sont réinventés un système. On essaiera peut-être d'établir des connexions, des passerelles, des redéfinitions.

Vous qui êtes aussi un artiste, comment qualifieriez-vous votre travail ?

Il est influencé par tout ce que j'ai vu depuis 30 ans. Mon parcours est surtout marqué par la visite en 1992 du Palais Idéal du Facteur Cheval qui a complètement changé le cours des choses. Mon travail est le fruit d'une longue évolution avec des grands écarts techniques ou esthétiques. Puisqu'il faut choisir, je dirais que le terme d'*Outsider* me convient. Certains n'aiment pas cette appellation car au tiercé, l'*outsider* c'est plutôt le tocard, le gars sur le côté de la route qui avance quand même. Qu'on soit sur le côté de la route on fera le même chemin. Par contre j'évite désormais le terme « singulier » qui ne correspond plus à grand-chose.

Pourquoi ?

Quand je vois la liste et le contenu de certains festivals dits d'art singulier... mais c'est une catastrophe. On le sait maintenant beaucoup de gens s'engouffrent dans la brèche. En barbouillant une tête à Toto, beaucoup ont l'impression qu'ils font de l'art brut, c'est insupportable. Tout se ressemble, il n'y aucune invention, pas de profondeur et donc forcément pour certains l'aventure est éphémère. Ce mauvais art singulier envahit eBay et les festivals. Certains sortent parfois du lot heureusement. Dans les années 80, le terme signifiait quelque chose. Il est apparu un ensemble d'artistes avec des gens comme Danielle Jacqui, Raymond Raynaud, Alain Lacoste.

Quel est alors le sens de toutes ces étiquettes pour vous ?

Ce sont des noms de collection. Pour moi ça n'a pas de sens de dire je suis « création franche », je suis « hors-les-normes »... Création Franche ou Hors-les-normes, ce ne sont pas des styles, ce sont plus des familles d'artistes rassemblées par ceux qui constituent les collections.

Les expressions américaines – *outsider*, *folk art*, *visionary art* - sont dégagées du référent collection. Est-ce pour cela finalement que vous parlez plus simplement de *Folk Art* ?

Oui c'est vrai, car « Art Brut » à l'extrême c'est le nom d'une collection. La preuve, nous ne pouvons pas l'utiliser comme on veut.

Sous quel nom / appellation présentez-vous votre collection ?

La question vient de m'être posée à l'occasion de l'exposition à la Halle-Saint-Pierre consacrée à la revue *Raw Vision* et pour laquelle je prête 35 pièces. C'est une question pour moi : collection privée ? Collection J.M.C etc. La réponse fut très claire : le catalogue de la Halle-Saint-Pierre sera une première vitrine si je souhaite continuer à faire circuler ces œuvres. J'ai tranché : collection Jean-Michel Chesné. J'aurais bien du mal à nommer ma collection autrement ou alors quelque chose qui ne fige pas, qui ne gèle pas. Un nom de baptême qui n'a pas de lien avec un courant artistique.

Quel avenir pour la collection ?

J'espère être sollicité pour la montrer ailleurs. Quant à plus tard, je n'y pense pas trop pour l'instant. Je sais que certains s'inquiètent du devenir de leur collection. C'est vrai que dans mon entourage les gens n'ont pas tous bien compris la teneur de ce que j'ai sur mes murs. C'est à moi bien sûr qu'il appartiendra d'expliquer et de prendre des dispositions. Nous sommes plusieurs à penser qu'un jour nous pourrions nous fédérer pour rassembler ce qu'on a afin de constituer un ensemble qui tienne vraiment la route.

Que souhaiteriez-vous ajouter ?

Le statut de collectionneur peut être un peu encombrant. Il y a encore un certain nombre de personnes qui pensent que je suis collectionneur avant tout, alors que ma création est plus importante. Je suis bien artiste avant d'être collectionneur. Je me fais donc plus rare dans les causeries, les conférences etc. ; je me détache de tout ça afin de me consacrer encore d'avantage à mes productions.

J'alimente mon blog (<http://jmchesne.blogspot.fr>) quand j'ai le temps et je n'y parle que de mes coups de cœur en évitant tout intellectualisme, je ne suis pas critique d'art. J'essaie de me retirer cette casquette qui est un peu encombrante. De toute façon, comme tout le monde je suis pétri de contradictions : je souhaite que l'on s'attarde d'avantage sur mes dessins tandis que j'interviens en tant que collectionneur d'art dans le bel évènement qu'est la BHN. Allez comprendre...!

propos recueillis par Déborah Couette, membre du CrAB, à Malakoff le 21 mai 2013.

Le CrABe de Catherine Ursin

Cinq pièces d'une même feuille de métal oxydée, rouillée, recouverte d'une peinture écaillée jaune, ont été découpées et assemblées par des coutures de fil de fer. L'animal est un crustacé hybride : sa gueule, cousue de brins métalliques, fanons ou dents acérées, évoque pêle-mêle la baleine, la pince du crabe, ou encore un macro-insecte d'Amazonie (cerf-volant ou scarabée géant). Trois pattes pointues peuvent propulser la bête à grande vitesse, qu'une queue de poisson peut bien dédoubler. L'épiderme de cet étrange animal – un hybride dirait-on – est un monde à lui seul. Les cloques, arrachements de matière, corrodations et patines multiples lui donnent un air de surface de vieille planète. Une vieille rengaine.



La forme même de cette curieuse monstruosité ne va pas sans évoquer certains cancers des églises médiévales. Les sculpteurs romans et gothiques aimaient à représenter, à l'ombre des porches sculptés des sanctuaires, le zodiaque. Celui-ci formait arche, dédoublant celle des travaux des champs qui évoquait les saisons : conception cyclique du temps. Ce bestiaire trahissait une certaine résurgence païenne et sauvage, de celles qui réaffirment un postulat fort : la lune fait les marées, les astres jouent la Terre, de surcroît la vie. Le crabe de Catherine Ursin garde en ses formes ce savoir hors temps, paradoxale mémoire.

C'est son efficace qui se joue dans ses découpes, son aspect rude, son antique patine. Il est un crabe au-delà des crabes, en-deçà d'eux comme au-dessus. Un ancien type, un père mythologique, un archétype de la forme « crabe ». Il s'oppose au savoir tout fait. Il ouvre une brèche dans notre connaissance – somme toute si étriquée – de la forme « crabe ».

[le crabe a été pensé par Catherine Ursin pour le collectif CrAB lors de sa fondation]

Les textes qui suivent procèdent d'un certain malaise. Ils jouent sur une ligne ténue, pour deux raisons. La première, c'est que je suis parti pris dans mon rapport à la BHN. Engagé bénévole dès la première édition puis lors de la seconde, en charge d'une exposition lors de la troisième, conférencier détourné et relais entre la biennale et le CrAB lors de la quatrième, je suis un acteur de cette aventure depuis ses presque débuts. La seconde est que d'écrire un texte dans le cadre du CrAB pour la BHN engage à une forme d'objectivité, une certaine prise de distance critique qui s'accommode difficilement de l'empathie première qui gouverne mon rapport à l'événement. Cette remarque étant faite, je fraierai une route ambiguë, un pied dedans, un pied dehors, où le dehors est le dedans et vice-versa. Pour l'universitaire crabesque que je suis, la BHN est aussi l'occasion de sortir de la norme. Cet abécédaire parcellaire, que le lecteur est appelé à compléter, se veut une forme de jeu, mais un jeu dont on espère qu'il lèvera des lièvres, sans pour autant qu'on les distingue nettement. Traités de manière sommaire, certains mots égrainés ont émergé lors d'une discussion avec quelques crabes à la terrasse d'un café. D'autres à mon bureau, dans un temps à délier. Les élucubrations qu'on y trouve n'engagent que moi. Toutes ressemblances supposées ne peuvent qu'y être fortuites.

Artibrutiste contemporain

L'artibrutiste contemporain a une fâcheuse propension à voir dans l'auteur d'art brut un saint, voire un pur dont on imagine qu'il peut à lui seul insuffler une vie nouvelle à un art contemporain jugé stérile. Ici se love sans doute une déformation quasi-pathologique de l'occidental. Elle consiste à célébrer une ingénuité toute fantasmée qui se substituerait à celle que nos ancêtres, les Gaulois du XXe siècle, espéraient trouver du côté du supposé primitif, l'Africain ou l'homme des Cavernes. Certains savants, engoncés dans leurs tours d'ivoire, nomment ce mal – de manière quasi-pédante –, le primitivisme. Une nostalgie pour un âge d'or des plus fameux que l'on traduit en français moyen par : « c'était mieux avant ». Heureusement, l'artibrutiste contemporain peut n'être que porteur sain. Néanmoins, un excès de romantisme subreptice est susceptible d'amener la maladie à se déclarer. Dans ce cas, il n'est pas rare qu'une forme de contagion puisse se développer. À la jonction paradoxale d'un goût trop peu bridé pour la cote du marché de l'art et d'une volonté de défendre les héroïques soldats de l'art brut, l'artibrutiste contemporain mute alors en un véritable primitiviste contemporain. La contradiction l'ouvre en deux : la pureté qu'il manipule est bel et bien devenue un produit lambda standardisé et labellisé. Neutralisé en somme.

Blabla

Dans le monde de l'art dit « singulier », le blabla est une forme souvent exécrée. Il n'y a là aucunement à douter que ce mépris se nourrit d'un ressentiment bien souvent légitime à l'endroit des performances langagières du monde de l'art contemporain. Il est vrai que le dit monde – si l'on convient abusivement qu'il est un et indivisible – aime à se nourrir d'une cuisine parfois trop standardisée que servent ad-nauseum toute une frange de la critique d'art. À ce titre, et suivant les propos du stimulant feu Georges Duby, historien qui voyait dans la scolastique médiévale un « dessèchement du formalisme », on pourrait voir dans ce nivellement des commentaires sur l'art contemporain un même phénomène de dessiccation. D'aucuns pourraient le nommer « académisme ». Le champagne des vernissages n'est pas pour rien dans ce processus physique. Il est bien connu que le vin gazeux du Nord tape littéralement sur le système. Mais à la décharge de l'autre frange des multiples commentateurs des œuvres d'art, dont bon nombres d'artistes, bien heureusement, font aussi partie, il serait bien présomptueux de la part des singuliers (ou même des ordinaires) de jeter l'eau du bain et le bébé avec. Une œuvre est par définition une ouverture sur le monde qui en tant que telle suscite le blabla. Et ce blabla de parfois se montrer fort fécond. Si on lui coupe les ailes, le blabla se fait b-a-ba. Une seule et il devient babal qui se prête au jeu. Qu'on lui enlève le bas, et c'est au bal qu'on va danser. Non, vraiment, le blabla ouvre d'innombrables possibilités. En être trop méfiant – par manque ? par inquiétude ? par flemme peut-être ? – c'est laisser le champ à d'autres. Blablabla.

Collectif

Dans le dictionnaire, « collectif » se retrouve parfois confronté à « singulier ». Est-ce à dire qu'ils s'excluent l'un l'autre ? Rien n'est moins sûr. L'individu est roi en ce début de troisième millénaire. Le collectif a mauvaise presse, d'autant plus qu'il noie sous son nom celui de ses membres. Mais loin de les amputer, il démultiplie ceux-ci : une hydre, cent têtes, mille pattes. Cela va vite et décuple

Désœuvrement

Mon dieu quel horreur que ce mot. J'ai failli collapser en le voyant : baisse de la tension, sueurs froides, regard trouble, dans le vague. Une termitière abandonnée qui s'effondre. Il y a quelque chose du néant là-dedans, un vide. Les auteurs d'art brut sont les champions de la lutte contre le désœuvrement. Il y a fort à parier que c'est sur ce point que Dubuffet était au plus proche de ceux-ci. Le faire à tout prix. Faire pour contrer l'isolement, la solitude, la folie. Faire pour orner le silence, les jours et les nuits. Le temps comme dirait l'autre. Faire contre vents et marées. Faire pour résister. Résister à tout : aux voix qui accablent, aux rires qui moquent, aux cloîtres qui font tourner en rond, qui rendent chèvres, aux bâtons qui battent, aux bottes qui bottent, aux murs qui murent. Il s'agit de bien plus que d'ornier la page blanche. Ce n'est pas pour passer le temps, mais pour ouvrir le monde. Pour soi avant tout, certes. Mais aussi pour les autres, à son corps défendant s'il le faut. Où il y a œuvre, il y a l'autre. Où il y a l'autre, il y a un sujet, un homme. Contre le désœuvrement ! Brigitte Fontaine : « Si vous ne trouvez plus rien, cherchez autre chose. »

Éponge

On oublie parfois trop souvent ce qu'est une éponge. Robert, toujours serviable, nous renseigne. C'est un animal des mers chaudes au squelette léger et poreux formant des réseaux de différents types. Il y a du rêve là-dedans. En art, l'éponge a moins bonne presse sinon parfois comme outil. Dans ce cas précis, elle sert à celui qui la manie – bien souvent un peintre –, ici pour reprendre telle masse de peinture, là revenir sur une figure ou encore la déformer. Parfois elle se fait matériau de sculpture, voire d'installation. Mais comme métaphore, l'éponge a un sens largement péjoratif. Elle dit bien cette qualité physique propre aux squelettes de ces petits êtres tropicaux : celle de l'absorption. Dans le monde de l'art, une forme d'ambivalence lui est attachée. Lorsqu'on utilise ce qualificatif à l'endroit d'un artiste patenté, célébré unanimement ou presque, il peut se parer d'une valeur positive : l'artiste-éponge est loué pour sa capacité d'assimilation et de restitution d'éléments qui « travaillent » son œuvre. Pour l'artiste lambda, le qualificatif spongieux n'est pas si bienveillant : il le condamne comme médiocre copieur ou pasticheur. À l'époque contemporaine, l'éponge est biface, certains diront dialectique. Son côté abrasif doit être privilégié.

Fatigable

Sujet à la fatigue.

Girouette

Dans certains jardins des bords de route, de versatiles plaques de métal découpé s'échinent à suivre le vent, parfois au risque d'en perdre la boule. Ceux qui les ont placées là l'ont fait parfois de manière à ce qu'elles prolifèrent. C'est alors une forêt de girouettes qui se substitue aux carrés de poireaux et de carottes. Cette signalétique à demeure qui procède en droit fil de certaines formes d'art populaire ancien est pleine de ressource. Seule, elle ne fixe rien et dit le vent. En quelque sorte, elle signale l'invisible. Mais lorsqu'à plusieurs les girouettes pointent tour à tour la même direction, apparaît quelque chose comme une grande lassitude. Le girouettier seul peut remédier à ce sentiment d'uniformité. S'il aime user de bidons d'huile aux couleurs criardes, c'est un bon début. Et si ces dernières lui paraissent ternes, et qu'il s'empare d'un pinceau rugueux et badigeonne son matériau premier d'une épaisse couche de ripolin ou de je-ne-sais quelle peinture industrielle, alors quelque chose peut se jouer. Si l'envie lui prend, il inverse le sens de la flèche qui pointe, comme à contre-vent. Ou encore peut-il donner à cette chose l'apparence d'une autre chose, voire d'une figure ou d'un phallus qui tourne sur son axe. L'autre de la girouette.

Haut-le-corps

Perturbation de l'espace urbain en vue de se déstabiliser soi-même et, par potentielle extension, les autres. Mode d'emploi : qu'il soit spectateur ou acteur de la BHN5, le pratiquant, posant un pied après l'autre au cours de ce que l'on nomme communément la marche, se verra (il est bien écrit : « se verra ») agiter ses bras et son buste en tout sens pendant une fraction de seconde dans une interprétation toute personnelle du haut-le-corps. Si le terme est issu du vocabulaire de l'équitation, le pratiquant n'est aucunement invité à hennir. Mais si l'envie lui prend, il est en droit d'ânonner, discrètement. Pourquoi cette opération objectera-t-on ? Si la norme se jauge à l'aune du corps et de la manière qu'il a de se mouvoir, ce sera cela de moins à faire.

Innommable

On aurait pu, à l'entrée « i », choisir de traiter de l'ingénuité. L'étrange destin de ce mot mériterait cette attention. Si en droit romain, le terme qualifiait l'état d'une personne née libre (au contraire de l'esclave ou de l'affranchi), son usage moderne tend à désigner l'innocence et la naïveté. Curieuse réduction du sens d'un mot accolé à l'origine à l'idée de liberté. Mais c'est l'innommable qui ici se donne à lire. Au regard de l'art brut, à cheval aujourd'hui entre idéal et fond de commerce, ce mot sonne singulièrement lorsqu'on le frappe. Ce qui n'a pas de nom n'implique nullement que ça n'existe pas. Aux confins de l'art gisent des territoires qui ne demandent qu'à être défrichés. Si l'art peut être regard sur les choses connues, délimitées, nommées, il est aussi cette sonde qui met aux jours ces zones desquelles le nom est absent. C'est même l'un de ses ressorts actifs. Dans le cas précis d'une circonscription des normes, l'innommable met en crise les limites de toute clôture.

Jardinier

Celui-ci n'a pas son pareil pour tracer des sillons. Les Français sont partagés quant à l'idée qu'ils se font de ce métier. Par trop policé pendant des siècles, le jardin « à la française » n'aime pas beaucoup la courbe depuis qu'un puissant roi s'est mis bille en tête d'asservir ses sujets pour qu'ils dessinent son monde sous formes de carrés et de rectangles. Une découpe au cordeau qui dit la loi et l'ordre, la domination et la soumission, le maître et l'esclave. D'où une certaine méfiance, bien légitime, à l'endroit des jardins de tradition. Mais il en existe d'autres. Des plus biscornus, plus anarchiques, plus poétiques. Et c'est le jardinier, binant, bêchant, ratissant, essaimant un peu de ci, un peu de là, porté par l'envie de balancer son bras au hasard, sans trop y regarder, qui ouvre ce possible du désordre, mais d'un désordre tendre, qui prend le temps. Il cultive son jardin sans trop d'angles, préfère trébucher sur une racine plutôt que sur une marche. Pour lui, la mauvaise herbe, vivace, proliférante, a quelque chose d'incomparablement séduisant, à la mesure de la mésestime que les amateurs de roses lui portent. Ce sans pour autant qu'il ne néglige ni la rose, ni ses épines

Kératome

L'Art Brut de Jean Dubuffet se voulait une « machine de guerre » destinée à faire vaciller les manières consensuelles de penser l'art, et de faire art. Plus tard, Alain Bourbonnais avec la dénomination d'« art hors-les-normes » tendait à perpétuer la fronde. Aujourd'hui, quelle pertinence à ces diatribes lancées à la face de l'art, il y a désormais plus de quarante ans ? La multiplication des labels et des étiquettes, des festivals et des biennales, des déclarations faciles et non mûries devraient faire réfléchir avec plus d'attention sur ce qui se joue dans le monde des apparentés à l'Art Brut. Outre que le syndrome de la tête à toto devrait être jugulé, un discernement mis en place dans une véritable évaluation critique et sensible des œuvres, deux ou trois points mériteraient que l'on s'y attarde. Le kératome nous y aide. C'est un excès de corne sur la peau. Il peut être provoqué par une frappe continue de la main sur un objet. On pense au percussionniste. Cela fait du bruit mais neutralise la possibilité d'un toucher qui permet la nuance. A trop taper ici, on en oublie les autres sons.

L'académisme peut faire peau neuve, et les débats contestataires se faire eux-mêmes stériles par leur conformisme. Voire anachroniques et réactionnaires. Un lieu commun, donc à entendre : discours et œuvres se doivent d'être en pleine résonance avec leur temps.

Lol

Lol= « laughing out loud » = « rire aux éclats »

Vu que Wikipedia m'a susurré que cet acronyme devenu interjection avait désormais sa place dans l'Oxford English Dictionary, il me semble qu'il est l'exemple type du passage à la norme. Néanmoins, il montre que les ressources pour dépasser celle-ci ne manquent pas. Ainsi « ROFLMAOGCB » continue le travail mené en amont. Cela signifie : « Rolling On the Floor Laughing My Ass Off Getting Carpet Burns » qu'on pourrait traduire approximativement par « Je me tords de rire sur le sol et mon cul est sur le point de foutre le feu au tapis ». Si l'on s'accorde sur ce passage de l'anglais au français, «ROFLMAOGCB» devient «JMTDRSLSEMCESLPDLFDLDT». Dès lors, si l'on ajoute la syllabe «OU» entre chaque consonne, on trouve «JOU MOUTOU DOUROUSOULOUSOUESOULOUPOU DOUFOULOUFOUDOUTOU». Qu'est-ce à dire ? Je ne sais.

Modeste

En 1945, Jean Dubuffet s'interrogeait sur la possibilité d'un art « qui fut plus modeste ». Que faut-il entendre aujourd'hui ? Le sens commun s' imagine que l'art est soit affaire d'initiés, soit affaire de gros sous. La représentation que l'on se fait de l'artiste oscille entre la figure de l'homme d'affaires et celle du fumiste, voire du paria. Curieux tableaux quand on y pense. Il est fort difficile de voir les artistes comme des êtres humains normaux. C'est d'ailleurs parfois un peu leur faute.

Norme

Dessine-moi une norme

Oreiller

Le plumard est une zone hors-norme. L'oreiller son pavillon. Le tout est soumis aux marées. Les phases de la Lune, quoi qu'on en dise, font bouger les fluides liquides et magnétiques qui baignent dans nos têtes. Ces flux et reflux brassent une matière informe, instable et paradoxalement immatérielle. Enfin, dans le sens commun auquel on adosse ce mot. Avoir une taie sur l'œil fait-il de celui-ci un oreiller ? Si la cécité qui prévaut aux rêves n'est pas voyance, aussi faudrait-il arracher la taie du premier, celle du second, dans un jaillissement de plumes synthétiques (celles des oies sont trop chères) et d'humeur vitrée, pour enfin voir. Le crâne encastré à la tête du lit, je me demande si je suis à mes pieds.

Prix

La question du prix d'une œuvre soulève toujours maintes questions quant à son établissement. C'est tout à la fois l'offre (due à celui qu'on nomme aussi l'artiste) et la demande (le « regardeur » disait Duchamp, l'« usager » pour Dubuffet, le spectateur pour tout le monde) qui permettent un accord d'échange sous forme de chiffres et de biftons. Des intermédiaires peuvent bien sûr surgir entre ces deux partis. Ils ont pour nom(s) collectionneur, galeriste, commissaire-priseur voire investisseur ou dentiste. Une fois tout le monde d'accord, l'œuvre quitte alors l'atelier, la salle d'exposition ou la galerie pour rejoindre les murs de l'heureux acquéreur, ou ses coffres. Il est toujours délicat de fixer le prix. Indexe-t-on la chose sur les centimètres, le temps de mise en œuvre, le matériel utilisé, la gueule de l'artiste, sa gouaille ? Une chose est sûre, c'est que le profane trouvera ça extrêmement cher voire relevant d'une forme de vol. Pour prendre un exemple traditionnel, le cas de la peinture (rectangulaire, plate, facile à compartimenter), pour un format de 100 x 80 cm, disons qu'un prix atelier de base serait à 1200 euros. Le profane crie au scandale. On le comprend. À ce prix-là, aujourd'hui, il a la même taille pour un écran plasma avec en plus un bon lecteur Dvd. Il suffit qu'il ne sache pas que dans le tableau, bien que l'image soit fixe, elle soit support de mouvements mentaux, et il se sentira offusqué par ce prix. Nulle part l'homme ne s'est posé la question du travail qui a présidé à l'élaboration. S'il le faisait, sans nulle doute conviendrait-il du fait que, comme le dit un peintre que j'admire, « la peinture c'est besogneux », au sens noble du terme. Et que la reconnaissance du travail le vaut bien.

Après peut venir la cote. Phénomène incroyable, irréel et pourtant bien réel, qui parfois frise l'absurde le plus pur : 37,1 millions de dollars pour une toile du grand Gerhard Richter lors d'une vente à New-York en mai 2013. Cela fait 37100 écrans plasma pourvus d'une sacrée diagonale. Aux amateurs de télé...

Querelle

Les querelles peuvent être vives dans le monde des apparentés à l'art brut. Il y a du carafon dans tout cela. Le père Dubuffet ne rechignait pas à la tâche, et l'atavisme fait des ravages. Mais dans un monde lisse, la querelle est saine, l'engueulade parfois fort salubre.

Rage

Innommable, indéfinissable, hors-norme : 33 rue Pasteur.

Syndrome de la tête à toto

Mal terrible qui hante le monde de ce que d'aucuns nomment l'art singulier ou hors-les-normes. Se développe à grande vitesse depuis quelques années. Une pelle, deux ronds, une croix et un trait. La chose est faite. Un bonhomme, la tête à toto. Faudrait quand même veiller à faire gaffe. Car même si de proche en proche le matériau change, on l'a bien reconnu, c'est bien lui, avec sa tête sans relief, sans expression, sans vision, sans rien, nada. Un peu d'audace, dans le faire et dans le dire, dans les choix aussi. Sinon quoi ? Sinon tout est équivalent.

Si Dubuffet et d'autres avec lui en appelaient avec humour à l'imbécillité dans la création d'art, il ne faut pas oublier qu'ils lui ajoutaient la qualité d'être extra-lucide. Et pas extra-plate. Comme une pelle.

Tartouillade

Dessine moi une tartouillade

Union Viagère des Wagons Xylophagés Yankees

Le lecteur averti aura compris que j'essaie ici de gagner du temps. Il est toujours difficile de terminer un abécédaire. C'est un peu comme au scrabble, les mots comptent triple. Alors on se relâche. Néanmoins, l'UWXYZ – agence américaine qui est au railway ce que la NSA est à l'écoute –, engage elle-aussi à penser la question de la frontière. Ainsi des États-Unis dans leur entier, Folk Art ou pas. L'entrepreneur de cette firme avait engagé un vieil homme sourd et muet, accessoirement manchot, pour l'excellence de son sifflement. En effet, serrant les lèvres de toutes ses forces et expulsant un jet d'air hors de cette bouche savamment pincée, le bonhomme produisait un son si aigu que les capricornes et autres scolytes qui attaquaient les volets de bois des wagons de la compagnie fuyaient aussitôt les galeries qu'ils y avaient creusées. Les actionnaires dont les parts étaient laissées en viager au vieillard pour tout salaire se repaissaient de la situation. Jusqu'à la mort du bonhomme.

Zèbre

Dans tout abécédaire, il faut une place pour un bestiaire. C'est Z qui en sera le prétexte. En ce sens, le zèbre est fort polysémique. Il a quelque chose de transformiste, support à variations. Si tu zélimines les zébrures de la bête, devient-il 'èbre ? Je me le demande sans cesse au café. Le gars de la savane se posera la question d'une forme de dépigmentation radicale et s'inquiètera aussi pour la trompe des éléphants, tandis que le touriste de safari s'imaginera qu'on lui a menti et qu'il regarde quelques chevaux blancs animant un décor, lui derrière et eux devant. Ne dit-on pas : « quel zèbre que celui-là ! » Peut-être que sous-jacente ici réside l'idée d'un art qui joue du croc-en-jambe. Là où on attend zèbre il y a cheval et vice-versa. À mon avis cela reste encore incomplet. J'évoquerai donc la cas de Gaston Dufour (Gasduf pour les intimes). Cet étrange bonhomme qui ne parlait pas, interné après avoir tenté de brûler la maison de ses parents, dessinait en cachette d'étrange bestiaux sur de petites feuilles de papier qu'il cachait ensuite dans les doublures de ses vêtements, pliées en plusieurs. Ces animaux n'étaient ni des crocodiles, ni des hippopotames, ni des rhinocéros, mais des Crâûqûâûdile, lppâûpâûptame et Rin'hâûcêrôshe. Comme dirait l'autre : UN PAS DE DANSE.

*Baptiste Brun
juillet 2013*

Remerciements

M Jean Jack Queyranne, président du Conseil Régional de Rhône Alpes,
M Gérard Collomb Sénateur Maire de Lyon, Président du Grand Lyon,
Jean-Louis Touraine, Député de la 3ème circonscription du Rhône
M Jean-Luc Mayaud, Président de l'Université Lumière Lyon 2
M Jacques Comby, Président de l'Université Jean Moulin Lyon 3
Mme Lamure Sénatrice du Rhône, Maire de Gleizé,
M Georges Képénékian, Adjoint au Maire de Lyon, chargé de la Culture,
Mme Farida Boudadoud, Conseillère régionale, déléguée à la Culture et aux discriminations,
Mme Nadine Gelas, Vice-Présidente du Grand Lyon, chargée du développement économique, attractivité et rayonnement
Mme Marie Françoise Deharo, Adjointe au Maire du 8ème arrondissement de Lyon à la Culture et à la vie associative
Sylvie Stéphanie conseillère déléguée auprès de MF Deharo
Mme Sarah Peillon, Conseillère Régionale,
Mme Isabelle Chardonner Rebillard Directrice de la Culture au Conseil régional Rhône Alpes
Mme Isabelle Arnaud Descours, Direction de la Culture, arts plastiques et patrimoine
M Renaud Gauquelin, Maire de Rillieux La Pape
M Jacky Darne, Adjoint au Maire de Rillieux La Pape à la culture et à la communication, Vice-président du Grand Lyon
Jean-François Marguerin, Directeur régional des affaires culturelles
Bertrand Munin, Directeur régional adjoint des affaires culturelles
Stephan Soubranne, Secrétaire général à la direction régionale des affaires culturelles
Benoît Guillemont, Conseiller politiques interministérielle et à la direction régionale des affaires culturelles
M Christian Nicolas, Chargé de Mission Affaires Culturelles, à l'Université Jean Moulin Lyon 3
Mme Christine Durand, Responsable des Affaires Culturelle, Université Jean Moulin Lyon 3
M Pierre-Yves Péguay, Vice-Président du Conseil d'Administration, Vice-Président chargé des finances, Université Lumière Lyon 2
Mme Béatrice Clavel, Vice-Présidente partenariats extérieurs, médiation, culture et communication
M Patrice Charavel, directeur du Service Culturel de l'Université Lumière Lyon 2
M Norbert Landon Vice-président de l'Université Lumière Lyon 2 chargé du Patrimoine
Mme Brigitte Regaldie, Direction des Affaires Culturelles, service Université Recherche
Mme Ariane Naegelen, Direction des Affaires Culturelles à la ville de Lyon
M Jacques Samarut : Président, ENS de Lyon
M Olivier Faron : Directeur ENS de LYON
M Thierry Philip maire du 3ème conseiller du Rhône
M Jérôme Maleski 1er adjoint à la mairie du 3ème en charge à la Culture aux évènements et au patrimoine
Mme Nadine Grivel et Sarah Lowicki, Service culturel Musée des moulages
Mme Eugénie Binet-Tiessen et Céline Lambert Service communication l'Université Lumière Lyon 2
M Philippe Fricaud Service audio-visuel l'Université Lumière Lyon 2
M Herif Abdelkader pour le Service sécurité l'Université Lumière Lyon 2
M Pierre Raymond Service logistique l'Université Lumière Lyon 2
M David Gauthier chargé des affaires Culturelles ENS de LYON

Merci aussi la MAPRA, au Conseil Lyonnais pour le Respect des Droits, au mouvement Villes en Biens Communs,
et à M Georges Jacob, M José Berenguer, M Cyril Boby, M Gérard Chomarar, Mme Micheline Mazerot, Mme Tatiana Veresse, M Bruno Gérard, M Laurent Danchin, M Jean Michel Chesné, Mme Catherine et Roger Olgne-Bonnet, M Lili et Rebay Mehentel, Catherine Javaux, Véronique Revol, Martine Buhrig Marie Laure Galland, M Baptiste Brun, M Claude Couffin, M Marc Moget, Mme Annik Houel, Mme Ioana Camelia Enescu, Mme Diane Clément, Gabriel Iacono, Julie Montagnon, Paulette Chabaud, Jocelyne Girard, Mme Anne-Mathilde Barrut, Doreen Voltine, Mme Céline Jalabert, Mme Salomé Mortel-Laurent, Mme Anais Vannier, Mme Eléonore Despres-Reiller, Mme Agathe Godard ...
ainsi qu'à tous ceux sans qui la 5BHN n'aurait pu se faire!

ACHARD Laure (p76)
 ADAM Daniel (p76)
 ADDJIANI Hassania (p76)
 ADEL hors les murs (l'atelier)p89)
 AIT KASSI Yasmina (p77)
 ALVES Christophe (p77)
 AMAR Paul (p64)
 AMBROISE (p76)
 ANAKA (p67)
 ANDRE Cécile (p77)
 ANDRE Mila (p77)
 ARON Laurence (p77)
 ARSAC Anne-Marie (p77)
 ASTIER Yoan (p77)
 ATEK Anne-Sophie (p97)
 ATTIA Sarah (p77)
 AUGER Marie (p52)
 AUPHAN Hubert (p76)
 AURORE (p69)
 BACHS Patrick (p122)
 BAIGNOIRE VERTE (p69)
 BALLABENI Bullitt (p92 p114)
 BARTHELEMY Séverine (p77)
 BAUDOUIN DE JAER (p125)
 BAUR Dominique (p104)
 BEAUGRAND Jocelyne (p122)
 BEGLET Christine (p6)
 BELLANGER Majella(p84 p120 p122)
 BELLE Nicolas (p120)
 Ben.M (p105)
 BENETTO Eric (p107)
 BENLEFKI Fadila (p77)
 BERLAMONT Patricia (p77)
 BERTHONNET Agnès (p104)
 BERTRAND Harmonie (p77)
 BESSEY Rodolphe (p102)
 BESSON GIRARD Jocelyne (p66)
 BIROBENT Martine (p27 p102)
 BLANCHET Jacqueline (p114)
 BLOOD Charly's (p102)
 BOISNEAU René (p7)
 BONIFACY François (p77)
 BONIN Christine (p60)
 BONNAVENTURE Carole (p66)
 BONNEFOY.Hervé (p114)
 BONNES Denis (p68)
 BONNIER Jean Jacques (p42)
 BOTTOLIER Jean-François (p114)
 BOUDOUNHA Sonia (p76)
 BOURNAZEL Diane (p104)
 BOUVET Michel (p76)
 BOUYER Marie Bernadette (p62)
 BOUZIANE Hacène Georges. (p114)
 BRANCIARD Jean (p8)
 BROSSE Adeline (p76)
 BROWN Tim (p33)
 BRUGET Jennifer (p120)
 BRUN Baptiste (p142 et suivantes)
 BRUNSWICK Maurice (p43)
 BRYCH Andrzej (p9)

BURGAZ Didier (p114)
 BURNSIDE Richard (p33)
 CAILLEUX Bernadette (p76)
 CALEMARD Claire (p122)
 CALM Alice (p93)
 CAMBORDE Emmanuelle (p76)
 CAMILLE (p77)
 CAPELLE Sabine(p84 p120)
 CAREL Stephane (p114)
 CASTILLA Agnès (p76)
 CERRUTI Chantal (p77)
 CHABAUD Louis (p122)
 CHAMORO (p122 p10)
 CHANTAL (p77)
 CHARCOSSET Marie-Anne (p76)
 CHARDON LEJEUNE Jacqueline (p104)
 CHAREYRON Luc (p132)
 CHARPAIL Véronique (p76)
 CHATON Jean-Pascal
 CHEMIN Fabienne (p65)
 CHESNE Jean-Michel (p146)
 CHIARI Jean-Jacques (p76)
 CHOON-HEE BOGAERT Raphaelle (p70)
 CHRISTIAN Jean-Pierre (p76)
 CHUILON Alexandra (p76)
 CINDY (p77)
 CLAUDEL Marie (p114)
 COL Marianne (p120)
 COMTE Robin (p109)
 COUETTE Déborah (p146)
 COUFFIN Claude (p114 p124)
 COURBE Bernadette (p76)
 CrAB (p142 et suivantes)
 CRESPIN Joel (p91 p114 p115 p122)
 CURLY Vincent (p84 p120)
 CURT Evelyn (p77)
 DALLEVET Guy (p5 p91 p114 p122)
 DANCHIN Laurent (p128)
 DARDUN Nadine (p77)
 DAVE Michel (p44)
 DAVID (p77)
 DAVID Hélène (p77)
 DE SUTTER Marie-Louise (p76)
 DECAUDIN Jean-Mard (p77)
 DELAYGUE Mickael (p76)
 DELCAYROU Marie-Hélène (p122)
 DELPHINE (p77)
 DEMELIS Eric (p12)
 DENAMBRIDE Alix (p131)
 DESANGES Vanina (p84 p120)
 DESCROIX Lou (p127)
 DESROCHE Joseph (p76)
 DISDERO RAY Jeanne (p102)
 Dohoon Kim (p81)
 DOMINICI Véronique (p102)
 DORIAN (p77)
 DOUE Eric (p122 P123)
 Dra houss (p131)
 DUBAN Alain (p104)
 DUHEM Paul(p45)

DUPRILOT Hubert (p13)
 DUPUY Guy (p76)
 DURAND Jean-Philippe (p61)
 DURAND Pierre (p76)
 Eric MARTIN (p114)
 ESTAQUE Jean (p104)
 ESTELLE (p76)
 Fanzinothèque (p118)
 FAURE Michel (p76)
 FAYON Christine (p67 p101)
 FAZ Béatrice (p77)
 FAZ Pierre (p77)
 FERNANDEZ Eric (p77)
 FERON Jean (p104)
 FICINI Françoise (p77)
 FILLIT Alain (p77)
 FOGERON Hervé (p67 p114)
 FONTAINE Jean (p114)
 FOUASSIER Maud (p130)
 FOUA Félicité (p70)
 FRANCE Marie (p77)
 FRANK (p77)
 FROMENTY Claude (p65)
 FRONTY Sébastien (p120)
 FUENTE Momo (p71)
 GACHE André (p134)
 GAISS Anne (p14)
 GALLERON Johann (p76)
 GARCIN Anna (p77)
 GARY Anne (p84)
 GERARD Bruno (p41)
 GIMEL Patrick (p113)
 GINIER GILLET Hélène (p134)
 GIRARD Emmanuelle (p84 p120)
 GIRAUD Maurice (p76)
 GIRAUDAN Faïa (p77)
 GIRY René (p76)
 GISELE (p77)
 GLIN Mercédès (p77)
 GORDON Ted (p34)
 GRAPPE Laurent (p135)
 GUEGAND Elodie (p120)
 GUEGUAND Elodie (p84)
 GUERREIRO DE SOUSA Marcos (p84 p120)
 GUIBOND Sylvie (p76)
 GUICHOU Jo (p63)
 GUITOS (p105)
 HAHN Karine (p135)
 HENCKENS Helene (p114)
 HENNEMANN Florence (p76)
 HERNIOU Sophie (p15)
 HERTWIG-GILLET Nathalie (p98)
 JABER (p100)
 JACKY (p77)
 JACQUI Danielle (p26)
 JACQUIER David (p86)
 JAKE (p71)
 JAMET Thierry (p76)
 JAMEUX Danielle (p53)
 JAVELAS Mauricette (p76)

JEANNIN Marie (p67)
 JEBELY Anne (p54)
 JOHAN (p77)
 JOLY Hugues (p46)
 JONATHAN (p77)
 JONES S.L (p35)
 JOONGKWANG (p80)
 JORDAN (p76)
 JOUOT Anne-Marie (p122)
 JOUVE Chrystel (p76)
 JUGE Tom (p76)
 JULIEN (p77)
 Korea Art Brut Séoul (p80 à 83)
 KYRAL Sylvie (p116 p122)
 LACHANIETTE Bernard (p104)
 LACHIZE Christophe (p122)
 LADET Serge (p77)
 LAETICIA (p77)
 LAGNIEU Héléne (p17 p102)
 LAHCENE Mohamed (p76)
 LALLEMENT Amélie (p84 p120)
 LANGELIER Anick (p28)
 LANTHEAUME Daniel (p76)
 LARDANCHET Romain (p72)
 LATTIER Gérard (p112)
 LECHNU (p122)
 LEFEBVRE Jean Yves (p114)
 LEFEVRE Marine (p77)
 LEMAIRE Jean-Claude (p77)
 LENA Virginie (p122)
 LENEN Bernard (p114)
 LENEN Bernard (p67 p115 p122)
 LEPAGE Franck (p133)
 LEROC Cédric (p77)
 Les Pitkons (p122)
 LESTRA Bernard Marie (p87)
 LESTRAIT Emmanuel (p114)
 LIARDET Eric (p76)
 LIPPSTREU Alexis (p47)
 LIPPSTREU Alexis (p47)
 LIZANET Gilles (p122)
 LODDA Palach (p114 p115 p122)
 LORAND Joel (p56)
 LORANGER Jacinthe (p29)
 LOREN (p91 p114 p122)
 LOUCHE Marie-Claude (p77)
 LOUZEAU THUONG Nicole (p84 p120)
 LYON Michel (p76)
 MACEK Pavel (p104)
 MACHADO-RICO Huguette (p59)
 Madame Lapin (p118)
 MAGHAKIAN Colette (p77)
 MAILLARD Jean Christophe (p84)
 MAINA (p18)
 MAILINEAU Jean-Hughes (p104)
 MANDRETTE Odile (p19)
 MARCHALL Francis (p102)
 MARCHAND Christophe (p120)
 MARCO (p20)
 MARIE (p77)
 MARIETTE (p94 p102)
 MARIIGNAN Frédéric (p77)
 MARINA (p76)
 MARTIN Eric (p95)
 MARTIN Joelle (p114)
 MARTINEZ Virginie (p77)
 MARYLINE (p77)
 MATHIS Patrick (p129)
 MELANIE (p77)
 MELLET Annick (p77)
 MENDY Yannick (p120)
 MERLIN JP (p105)
 MESNARD Patrick (p76)
 MIKYUNG Cho (p80)
 MILIANI Fabienne (p72)
 MILLER R. A. (p35)
 MINUCCI Anne Emmanuelle (p120)
 MOLLE Louis (p110 p114)
 MONNIAPIN Jonathan (p77)
 MONTEIRO Stephane (p76)
 MONTMAILLER (p114)
 MORA Michel (p76)
 MOSS (p68)
 MOUADA Abdelali (p84 p120)
 MOULIN Chantal (p122)
 MOUTTE (p114)
 Mr. IMAGINATION (p34)
 Mr.TAUPE (p105)
 MUHAMET (p76)
 MURER Serge
 NANCY (p76)
 NEMES Brigitte (p77)
 NEWYORK (p105)
 NIERLICH Chloé (p21)
 NISRINE (p77)
 NOEL Sophie (p88)
 NOËLLE Marie (p77)
 OLIVIER Patricia (p77)
 OLTRA Anne (p76)
 OSSIKIAN Madeleine (p66)
 PADILA Soryane (p77)
 Papy art (p119)
 PARANT Jean-Luc (p104)
 PARMENIER Jean-Luc (p77)
 PAULVE Jean-Luc (p77)
 PELLIGAND Bernard (p114)
 PELOSI Marilena (p57)
 PENARD Rémy (p104)
 PENITOT Nicolas (p84 p120)
 PERRIN Franck (p77)
 PICAUD Odette (p11)
 PIQUET Jean-Jacques (p76)
 PITIOT Damien (p76)
 PIZETTE Georges (p76)
 POLDER Claude (p77)
 POMMERAIE (p41 à 51)
 POSTIC Evelyne (p58 p122 p102)
 POTO (p84)
 POULAIN Louis (p48)
 PRAUGE Adrienne (p76)
 PREVOST Pierre (p130)
 PUISSAT Bertille (p134)
 PUYDEBOIS Alain (p77)
 RAAK (p102)
 RACCAH Germaine (p120)
 RACCAH Germaine (p84)
 RAIMBAULT Martine (p84 p120)
 RAN PARK Chong- (p102)
 RAYMOND Jérémie (p76)
 RAYNE Noël (p77)
 RENAULT Michel (p77)
 REY Robert (p22)
 REYNAUD Emilienne (p76)
 REYNAUD Véronique (p122)
 REYNIER Patricia (p76)
 RIEUX Jean-François (p91 p114 p122)
 RIFFARD Sylvie (p129)
 RIOUFOL Alain (p76)
 ROBERTSON Prophet Royal (p36)
 RODDEI Francis (p76)
 RONDARD Charlotte (p90 p114)
 RONDIER Christian (p76)
 ROQUETTE Henri Philippe (p84)
 ROSSI Vincent (p77)
 ROSSIGNOL Christine (p67)
 ROSTENNE Jean- Pierres (p78 p79)
 ROUCH Céline (p131)
 ROUGON Anne (p77)
 ROUSSEL Eric (p76)
 ROUX Chantal (p114)
 ROUX Laurence (p77)
 ROUX Pascale (p73)
 RUBENS Marie (p130)
 RUTTIMANN Sophie (p23)
 SABAN Ody (p102)
 SABATIER Gérard (p76)
 SAINT MOLOTOV (p102)
 SALVI Kevin (p77)
 SAMPAIO Rui (p11)
 SANDRINE (p77)
 SAVEL Paul (p76)
 SCHLUDE Harald L (p73)
 SCHWANSE Pétra (p102)
 SENDREY Gérard (p102)
 SEVELLEC RONAN Jim (p102)
 SHAINESE (p76)
 SIMO Akira (p122)
 SIMONS Christopher (p108)
 SMITH Mary T (p36)
 SPELLER Henry (p37)
 SPICA CAPOBIANCO Giacomo (p135)
 St MOLOTOV (p122)
 STAELENS Ghislaine et Sylvain (p102)
 STAVERIS Diane (p84 p120 p122)
 STOCKETTI Bernadette (p76)
 STROFF Denis (p102)
 SUDDUTH Jimmy Lee (p38)
 TARDIEU Michel (p76)
 TASCHINI Jean Luc (p55)
 TENON Serge (p77)
 THABARAUD André (p104)
 THABARAUD Joëlle (p104)
 THIBAUDAT Sophie (p114)
 THIZON Lionel (p77)
 TIDRU (p24)
 TOLLIVER Mose (p37)
 TOLON Emmanuel (p76)
 TOMAS Marjory (p77)
 TONEY John Henry (p38)
 TOUSSAINT Cathy (p122)
 TRACQ Héléne (p84)
 TRIBOULON BARDAMUS (p122)
 TROVIC Jacques (p49)
 TURINE Gaël (p78)
 URSIN Catherine (p115)
 URSIN Catherine (p99)
 VAILLY Eric (p66)
 VAILLY Odile (p66)
 VALERIE (p77)
 VALLEE Nathalie (p104)
 VAN BAELENS Louis (p50)
 VERDIER Patrick (p77)
 VERNIER Laurent (p96)
 VETTER Marc (p74)
 VICTORIA (p76)
 VIGNAL Chantal (p77)
 VISCHETTI Doris (p77)
 VOLKRINGER Virgile (p120)
 VOLTOLIN Georges (p76)
 WALBAUM Agnès (p76)
 WALKER Inez N (p39)
 WATARU kasahara (p25)
 WHITE Willie (p39)
 WÖLFLI Adolf (p125)
 WUILBEAUX Jean-Michel (p51)
 WURTZ Pierre-jean (p128)
 YONGAN Kim (p82)
 ZHANG Tianzhi (p31)
 ZHOU Huiming (p30)
 ZISKIND Anne- Marie (p77)
 ZUGMEYER Geneviève (p77)



La **BHN**
vous donne rendez-vous en
2015

Avec le Palais idéal de Ferdinand Cheval,
et d'autres utopies...

Créa et mise en page : Gabriel IACONO
06 84 35 06 45 - gabriel.iacono@gmail.com

IMPRIMERIE AUGAGNEUR
704 rue LAMARTINE - 69400 VILLEFRANCHE

CERTIFIEE IMPRIM' VERT ® DEPUIS 2007, est ENGAGEE DANS L'OBTENTION DE LA MARQUE ENVOL ®
UTILISATION D'ENCRES PRIMAIRES OFFSET VEGETALES DE HAUTE QUALITE FORMULEES SANS HUILE MINERALE